

Table with subscription rates for Canada, États-Unis et Empire Britannique, and Union Postale.

LE DEVOIR

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Table with contact information: TELEPHONE, SERVICE DE NUIT, Administration, Rédaction, Gérant.

Les assemblées publiques, la presse et la loi

Une question de l'Événement - Notre réponse

Les paroles de M. Fernand Rinfret, secrétaire d'Etat du Canada, sur la nécessité d'amender les lois civiles qui régissent la presse dans notre province...

Un point est établi: c'est qu'au témoignage même de gens qui n'ont pas envers la presse plus d'affection qu'il n'en faut...

Que devraient être au juste ceux-ci? Nous en avons, dès le surlendemain de la conférence de M. Rinfret au Cercle Universitaire, signalé quelques-uns (29 octobre)...

Il va de soi que ce régime n'est pas tout ce que plusieurs journalistes voudraient obtenir de nos législateurs. Et l'Événement, que ce débat parait fort intéresser, parle à ce propos de la publication des comptes rendus de discours politiques prononcés hors d'une enceinte parlementaire...

L'Événement nous invite à exprimer notre avis là-dessus, ainsi que nos confrères en journalisme. Nous aurions pour notre part mauvaise grâce à nous dérober. Exposons-le.

Il existe à propos de l'immunité de ces comptes rendus d'assemblées publiques deux thèses opposées: celle de M. Rivard, formulée dans le mémoire dont nous avons déjà parlé, et celle de M. Louis-Arthur Richard, auteur d'une thèse sur les Délits de presse (Québec, 1915).

M. Rivard est nettement d'avis qu'il n'y a pas lieu de modifier là-dessus le droit commun. Autrement, l'orateur, en ce cas, pourrait être assigné en justice pour répondre de ses paroles et serait condamné à réparer le tort causé...

Ce raisonnement ne convainc pas M. Rivard; mais il doit y avoir, entre ces deux avis contradictoires, un moyen terme. A notre avis, nous croyons qu'il existe et qu'il y a moyen de l'incorporer dans une loi juste pour toutes les parties...

N'y aurait-il pas lieu, en ce cas, de statuer que l'homme qui s'estime lésé doit commencer par assigner en justice celui auquel le journal impute des propos diffamatoires à son endroit, au lieu d'assigner d'abord le journal, et souvent le journal tout seul?

qu'il a réellement été lésé, et puis du journal, contraint de publier sa version des faits et, subséquemment, l'arrêt du tribunal.

Prenons garde que, pour vouloir protéger l'individu, on s'expose, dans certains cas, à la suppression totale de la vérité. Il peut fort bien arriver, au détriment de l'intérêt public, dans l'état présent de la loi, qu'un homme public porte contre un adversaire des accusations fondées, d'une gravité indéniable, appuyées sur des documents catégoriques, et que la presse, de crainte de s'exposer à des poursuites vexatoires, opte pour le silence absolu...

Résumons-nous: une loi fondée sur le mémoire Rivard nous serait acceptable; une loi renfermant les dispositions que nous venons d'indiquer, quant aux comptes rendus des assemblées publiques, nous le serait davantage.

Georges PELLETIER

L'actualité

Les noces d'or du "Père"

André Cormier

En Acadie, le prêtre, qu'il soit séculier ou religieux, est toujours un père. Monsieur l'abbé est inconnu et ne s'accorderait pas avec la vénération que l'on témoigne en ce pays de foi ardente pour la robe noire.

Bien qu'il ait été longtemps attaché au collège Saint-Joseph de Memramouc, depuis l'Université Saint-Joseph, le Père Cormier est prêtre séculier.

Nos voyageurs des deux pèlerinages en Acadie ne l'oublieront pas de sitôt, le jubilaire, et seront heureux que le transmette en leur nom leurs vœux respectueux et affectueux.

Le Père Cormier est l'une des figures les plus pittoresques du clergé acadien. Long, sec, très brun, avec une abondante chevelure d'argent rejetée en arrière qui accentue ce teint hâlé, les yeux noirs et perçants comme des vrilles derrière des lunettes scintillantes, il a les gestes brusques, la démarche saccadée et rapide, la voix métallique et mordante.

L'état de santé du Père Cormier est mauvais, malheureusement. Tous ceux qui le connaissent, et nos anciens voyageurs en particulier, voudront faire des vœux pour son prompt recouvrement.

L. D.

Bloc-notes

Une douche

On parlait depuis quelque temps de la suppression très prochaine de l'impôt sur le revenu. Toute une campagne s'est même poursuivie en ce sens. Le ministre des Finances, M. Robb, vient de répondre sur ces espérances une douche d'eau glacée.

Et il en sera probablement de même pour d'autres impôts que nous a valu la guerre.

Le Canada, pour organiser toute sa vie économique, s'était chargé pendant son premier demi-siècle d'existence fédérale d'une dette de trois cents millions, en chiffres ronds.

Pour faire face aux conséquences de pareilles dépenses, le gouvernement doit se trouver des ressources. L'étonnant, c'est qu'un certain nombre de ceux qui protestent le plus ardemment contre le maintien de l'impôt sur le revenu comptent parmi ceux qui voudraient nous faire assumer de nouvelles charges d'ordre militaire ou naval, ou nous enfoncer dans une politique susceptible d'aboutir à de nouvelles interventions canadiennes dans des guerres extra-américaines.

Les nouvelles du roi sont plus rassurantes

Le mal dont il souffre sera long — Le Prince de Galles et son frère sont encore en Afrique — Ils attendent d'autres nouvelles de la santé de leur père

UNE NUIT CALME; LE MAL NE FAIT PAS DE PROGRES

Londres, 29. (S.P.A.) — Les médecins du roi ont publié le bulletin suivant ce matin: "Le roi a passé une nuit calme bien qu'il n'ait presque pas dormi. Le progrès de l'infection est arrêté."

Le procédé nouveau d'envoyer les bulletins de la santé du roi au cabinet découle paraît-il de l'envoi de messages aux Dominions et aux États-Unis pour répondre à l'anxiété populaire et donner des explications des médecins du roi sur les bulletins quotidiens.

Une déclaration du palais de Buckingham hier, et publiée, appuie sur le fait que le prince de Galles revient de sa propre initiative, et qu'il n'y a rien de vrai dans les rapports de Capetown selon lesquels le prince retournerait sur les ordres de

Londres. La sympathie mondiale envers le roi est rendue évidente par le flot d'expressions de regrets et de souhaits de rétablissement qui arrive au palais, de toutes les parties du monde.

LA MALADIE DU ROI

Le roi George souffre de pleurésie fibrineuse, une des trois formes de cette maladie. Comme la pleurésie fibrineuse est souvent concomitante à la pneumonie, des complications sont toujours à redouter. La maladie peut durer une vingtaine de jours avec élévation de température. En tout cas, la convalescence est toujours très longue.

SYMPATHIES DES OUVRIERS Londres, 29. (S.P.A.) — Le "Trade

Council" a voté hier une résolution regrettant la maladie du roi, et de sincères souhaits pour son prompt rétablissement. M. J.-H. Thomas, ancien secrétaire d'Etat pour les Dominions dans le cabinet Macdonald, a déclaré dans un discours hier soir: "Dans cette heure d'épreuve il n'y a aucune classe de la société, dont le désir du prompt rétablissement du roi ne soit plus sincère que dans la classe ouvrière."

PRIÈRES POUR LE ROI EN PALESTINE

Jérusalem, 29. (S.P.A.) — Au milieu des pleurs et dans toutes les synagogues de la Palestine, des prières continuelles sont dites aujourd'hui pour le roi. Le rabbin Cook a composé une prière spéciale pour la circonstance. Le rabbin a aussi envoyé un message au Roi lui transmettant les vœux des Juifs de Palestine pour son prompt rétablissement.

(suite à la page 3)

Une suggestion

L'Action catholique publiait mercredi, sous ce titre: Très bien — Pour le dimanche, la note suivante:

Le Conseil de Ville de Québec a décidé d'intervenir chaque fois qu'il sera requis pour faire respecter le dimanche. C'est très bien, et tout le monde lui sera reconnaissant de cette bonne volonté.

Le difficile est d'arriver à quelque chose de pratique. Que dirait-on de l'idée suivante?

Les policiers ont pour mission d'empêcher qu'on trouble la paix publique. S'ils votent par exemple un pochoir qui trouble la circulation ou l'incommodent les passants, deux individus qui se sont pris de querelle et sont en train de se balancer en pleine rue, un conducteur de voiture qui ne se conforme pas aux lois du trafic, ils touchent de leur faire entendre raison et, au besoin, les arrêtent.

Si le travailleur du dimanche était obligé de répondre de sa conduite, comme le cocher ou le chauffeur récalcitrant, et si au besoin on le faisait arrêter, on ne s'apercevrait pas de la différence au travail du dimanche, qui est pourtant interdit par la loi.

Le certain, c'est que si l'on applique contre les violateurs de la loi du repos dominical les méthodes qui sont couramment employées contre les autres violateurs de la loi — notamment contre les violateurs de la loi des liqueurs — nos sériens rapidement débarrassés de cette plaie.

Notre histoire

Pour mesurer à quel point notre histoire reste encore ignorée, même de ceux qui ont une bonne culture générale, il n'y aurait peut-être qu'à leur demander ce qu'ils savent des trois sujets que traitera ce soir, dans nos cours publics, M. l'abbé Groulx: le projet d'université neutre de 1789, l'Institution Royale de 1801, le projet Buller de 1838.

Et, pourtant, il s'agit ici de choses qui se rattachent à notre vie la plus profonde.

Pas mal!

Les dépêches ont publié hier le résumé d'un article censément écrit pour l'Empire Review par M. Mackenzie King. Il s'agissait d'immigration et l'on y disait, entre autres, qu'il pourrait être possible de supprimer certaines des formalités auxquelles doivent se soumettre pour entrer chez nous une partie des immigrants britanniques.

Or il arrive que cet article n'était pas de M. King, mais de M. Ferguson, premier ministre de l'Ontario. L'Empire Review en prévient tous les journaux qui ont publié des extraits de son article. Elle donne en même temps de son erreur une explication particulièrement savoureuse.

Quelques jours plus tard l'anti-impérialiste rencontra, devant l'hôtel des Postes de Londres, son impérialiste compagnon. Celui-ci était littéralement furieux. — Mais qu'y a-t-il? fit le Canadien français.

— Figurez-vous, répondit l'autre, que je suis de cette boutique... Je voulais expédier un colis à Toronto. Le commis m'a demandé à quel Etat de l'Union appartenait Toronto. Cet animal ne sait pas que Toronto appartient à l'Empire britannique... Il nous prend pour des Yankees!

Il est vrai que le commis aurait pu alléguer qu'il y a, quoique ce soit assez peu célèbres, plusieurs Toronto aux États-Unis; mais tout de même il ignorait notre excellente sœur de l'Ontario... Au fait, c'est peut-être ce brave garçon qui, passé à l'Empire Review, a reçu l'article de M. Ferguson... Il aurait essayé alors de réparer, et largement, son erreur ancienne.

Nos enquêtes

L'un des aspects sociaux de la question

Arrogants de toute la force de leur "efficiency", ce ne sont pas les Chain Stores qui, en temps de crise ou de chômage, feront crédit aux nécessiteux — Où l'on voit qu'il y a épicerie et épicerie

(Par Emile Benoist) Enumérons brièvement et sans plus de façons quelques autres conclusions qui ressortent manifestement des faits établis au cours de notre enquête.

De la concurrence des Chain Stores tout le commerce indépendant, grossistes et détaillants, a souffert et souffre encore. On a vu comment le marchand rural lui-même n'y échappe pas.

Les magasins de chaînes ne paraissent plus tenir auprès du public de la même faveur qui les avait accablés à leur début. Si vrai que cela soit, il n'en reste pas moins que ces établissements subsistent en assez grand nombre et qu'ils prennent une certaine part du commerce.

Un statisticien américain estime qu'aux États-Unis les Chain Stores ont accaparé, cette année, environ 16 pour cent du commerce de détail. Mettons que la proportion soit moindre chez nous; il y en a tout de même une.

C'est autant d'enlevé aux épiciers indépendants qui toutefois ne sont pas tous également affectés. Les uns sont beaucoup plus que d'autres. Les Chain Stores sont par exemple en bien plus grand nombre à Verdun ainsi qu'à Notre-Dame-de-Grâce qu'au faubourg Québec.

Et puis il faut distinguer — pour nous-mêmes autant que pour le lecteur — l'enquête qui se termine aura été sur ce point une révélation — plusieurs catégories parmi les épiciers indépendants: celles des quartiers ouvriers où la vente à crédit, tout en se restreignant, doit demeurer et même devient souvent une nécessité; celles des quartiers bourgeois où la vente au comptant fait de réels progrès, le crédit étant généralement réservé aux clients très connus et qui ne regardent pas aux sous; celles enfin du centre de la ville qu'il faut encore diviser en deux groupes: les grandes épicerie dont la réputation s'étend à toute la ville et à toute l'île de Montréal, où les clients ont généralement comptes ouverts et les épiciers modestes qui servent une clientèle instable, touristes et locataires de pas-

brave garçon de Toronto. Les deux jeunes gens s'entendaient fort bien, mais le Torontonien, impérialiste ardent, ne pouvait pardonner à son compagnon canadien-français ni son anti-impérialisme ni ses vigoureuses dénonciations de l'intervention canadienne en Afrique-Sud.

Quelques jours plus tard l'anti-impérialiste rencontra, devant l'hôtel des Postes de Londres, son impérialiste compagnon. Celui-ci était littéralement furieux. — Mais qu'y a-t-il? fit le Canadien français.

— Figurez-vous, répondit l'autre, que je suis de cette boutique... Je voulais expédier un colis à Toronto. Le commis m'a demandé à quel Etat de l'Union appartenait Toronto. Cet animal ne sait pas que Toronto appartient à l'Empire britannique... Il nous prend pour des Yankees!

Il est vrai que le commis aurait pu alléguer qu'il y a, quoique ce soit assez peu célèbres, plusieurs Toronto aux États-Unis; mais tout de même il ignorait notre excellente sœur de l'Ontario... Au fait, c'est peut-être ce brave garçon qui, passé à l'Empire Review, a reçu l'article de M. Ferguson... Il aurait essayé alors de réparer, et largement, son erreur ancienne.

En temps de crise ou de chômage, ce ne sont pas les Chain Stores qui, en temps de crise ou de chômage, feront crédit aux nécessiteux — Où l'on voit qu'il y a épicerie et épicerie

En temps de crise ou de chômage, ce ne sont pas les Chain Stores qui, en temps de crise ou de chômage, feront crédit aux nécessiteux — Où l'on voit qu'il y a épicerie et épicerie

En temps de crise ou de chômage, ce ne sont pas les Chain Stores qui, en temps de crise ou de chômage, feront crédit aux nécessiteux — Où l'on voit qu'il y a épicerie et épicerie

— baux mensuels quand ils ne sont pas hebdomadaires — des One Room Apartments.

Pour chacun de ces groupes les conditions varient encore selon les quartiers. A Verdun, par exemple, la clientèle est en majorité anglaise et habituée au comptant; à Rosemont, à Notre-Dame-de-Grâce, dans un quartier que l'on dénomme Annexe, la boucherie et l'épicerie se trouvent dans la même boutique; ailleurs l'épicerie reste généralement distincte. Il en résulte selon les cas des problèmes bien différents. Partout les détaillants indépendants sont affectés par la concurrence des Chain Stores mais à des degrés divers.

Celui dont le sort est le plus pitoyable, c'est assurément l'épicier des quartiers ouvriers. S'il refuse simplement de vendre au crédit, il se voit refuser le crédit; s'il refuse de faire crédit, il se voit refuser le crédit; s'il refuse de faire crédit, il se voit refuser le crédit.

En temps de crise, même simplement en temps de chômage, le crédit raisonnable au salarié indépendant ne peut tenir bien longtemps. Et pourtant le détaillant indépendant est nécessaire, absolument nécessaire dans un quartier ouvrier surtout. En temps de crise, même simplement en temps de chômage, le crédit raisonnable au salarié indépendant ne peut tenir bien longtemps.

Et pourtant le détaillant indépendant est nécessaire, absolument nécessaire dans un quartier ouvrier surtout. En temps de crise, même simplement en temps de chômage, le crédit raisonnable au salarié indépendant ne peut tenir bien longtemps.

En temps de crise, même simplement en temps de chômage, le crédit raisonnable au salarié indépendant ne peut tenir bien longtemps. Et pourtant le détaillant indépendant est nécessaire, absolument nécessaire dans un quartier ouvrier surtout.

En temps de crise, même simplement en temps de chômage, le crédit raisonnable au salarié indépendant ne peut tenir bien longtemps. Et pourtant le détaillant indépendant est nécessaire, absolument nécessaire dans un quartier ouvrier surtout.

En temps de crise, même simplement en temps de chômage, le crédit raisonnable au salarié indépendant ne peut tenir bien longtemps. Et pourtant le détaillant indépendant est nécessaire, absolument nécessaire dans un quartier ouvrier surtout.

En temps de crise, même simplement en temps de chômage, le crédit raisonnable au salarié indépendant ne peut tenir bien longtemps. Et pourtant le détaillant indépendant est nécessaire, absolument nécessaire dans un quartier ouvrier surtout.

En temps de crise, même simplement en temps de chômage, le crédit raisonnable au salarié indépendant ne peut tenir bien longtemps. Et pourtant le détaillant indépendant est nécessaire, absolument nécessaire dans un quartier ouvrier surtout.

En temps de crise, même simplement en temps de chômage, le crédit raisonnable au salarié indépendant ne peut tenir bien longtemps. Et pourtant le détaillant indépendant est nécessaire, absolument nécessaire dans un quartier ouvrier surtout.

En temps de crise, même simplement en temps de chômage, le crédit raisonnable au salarié indépendant ne peut tenir bien longtemps. Et pourtant le détaillant indépendant est nécessaire, absolument nécessaire dans un quartier ouvrier surtout.

En temps de crise, même simplement en temps de chômage, le crédit raisonnable au salarié indépendant ne peut tenir bien longtemps. Et pourtant le détaillant indépendant est nécessaire, absolument nécessaire dans un quartier ouvrier surtout.

Nos enquêtes

rite — que personne ne songe à leur contester — de provoquer une amélioration sensible du commerce de l'épicerie et aussi d'avoir fait comprendre à notre public, consommateurs et marchands, l'avantage de la vente au comptant.

Par contre l'économique ne saurait faire abstraction de la réalité, non seulement de la réalité présente mais aussi de la réalité qui peut exister, qui existera demain.

Un grand nombre de métiers et d'emplois n'offrent qu'un travail saisonnier. Trop souvent, pendant de longs mois d'hiver, l'ouvrier imprévoyant — bien d'autres citoyens sont ouvriers sur ce point — ne saurait subsister sans l'aide de son épiciériste et de son boucher.

La Saint-Vincent-de-Paul? Dans chaque paroisse ceux qui contribuent le plus largement et le plus généreusement à cette œuvre admirable, ne sont-ils pas justement ces petits boutiquiers que nous voudrions voir prospérer...

Le commerce indépendant, maintenant surtout qu'il s'est réveillé, que, sous l'aiguillon de la concurrence — la concurrence a du bon, disons-le encore — il a le souci de se mettre à date et de rendre pleinement les services que le public est en droit d'attendre de lui.

Encore une fois le comptant est une excellente chose mais le public ne saurait toujours s'en accommoder. Le boutiquier qui, en temps de crise et si modestes que soient ses ressources et si menacée que soit son entreprise, se fera pitoyable au nécessaire et lui prêtera de quoi vivre, joue un rôle indispensable.

Emile BENOIST

Pour MM. Doré et Favreau

Le corps professoral de l'École des Hautes Études Commerciales de Montréal organise une réunion intime en l'honneur de MM. V. Doré et L. Favreau, le samedi 1er décembre prochain, au Cercle Universitaire, à 7 h. p.m.

Avis de décès

DE FOY — A l'Hôpital Ste-Justine, le 23 novembre 1928, décédée à 22 ans 9 mois, Marguerite de Foy, fille bien-aimée de M. et Mme Léon de Foy. Funérailles le vendredi 30 novembre.

VILLENEUVE — A Montréal, le 28 nov. 1928 à l'âge de 22 ans est décédée Philomène St-Denis, épouse de feu M. Jos. Villeneuve, de Ste-Eugène de Prescott.

Nécrologie

BEAUDOIN — A Montréal, le 27, à 86 ans, Léon Beaudoin, époux de feu Elisabeth Labrèche.

BOURGIE — A Montréal, le 26, à 61 ans, Mme Henri Bourgeois, née Rose de Lambert.

CARON — A Shawinigan, le 27, à 18 ans et 4 mois, Mlle Jeanette Caron, fille de M. et Mme Ludger Caron.

CHARLEBOIS — A Sennerville, le 27, à 78 ans, M. Jos. Jacques Charlebois, époux d'Emilie Coustouneau.

CHARON — A Montréal, le 27, à 76 ans, 4 mois, Noé Charon, époux de Marie Madore.

DE FOY — A l'Hôpital Ste-Justine, le 23 et 22 ans, 9 mois, Marguerite de Foy, 6793 St-Denis.

DESJARDINS — A Montréal, le 26, à 61 ans, Charles Desjardins, époux d'Angéline Ledoux.

DUAL — A St-Lambert, le 27, à 53 ans, Isaac Duval, époux d'Elmire Grignon.

GAGNE — A Montréal, le 27, à 84 ans, 5 mois, Alfred Gagné, époux de feu Marie-Louise Turcotte.

GELINAS — A Los Angeles, Cal., le 1er à 63 ans, Aimé Gelinas, métrologue de Montréal et ex-aux Trois-Rivières.

HARDY — A Montréal, le 27, à 22 ans, 10 mois, 3 jours, Jean-Jacques Hardy, fils de Mme veuve Lucien Hardy.

PLAMONDON — A l'Hôtel-Dieu, le 24, Joseph Plamondon, métrologue de Ste-Cécile.

PARADIS — A Montréal, le 27, à 28 ans, Jean-René Paradis, époux de Marie-Anne Gouin.

PIEBOU — A Montréal, le 27, à 54 ans, Emma Piebou, épouse de Joseph Meunier.

RONDEAU — A Montréal, le 26, à 77 ans et 9 mois, M. et Mme E.-Ovila Rondeau (Anna Besuchem).

ST-GERMAIN — A l'Hôpital du Sacré-Coeur, le 27, à 86 ans, Honoré St-Germain, époux d'Alma Veillemont.

ST-ONGE — A Montréal, le 27, à 42 ans, 5 mois, Blanche Cantin, épouse de Tancrède St-Onge.

TETREAU — A Montréal, le 27, à 74 ans, Joseph Tétréau.

La Société Coopérative DE FRAIS FUNÉRAIRES

Entrepreneurs de Pompes Funébres et Assurances Funéraires

HARBOUR 5555

202, RUE SAINTE-CATHERINE EST

Acheter du miel de Québec

M. LEO TRAVERSY, AU CONGRES DES APICULTEURS, PARLE DE L'ENCOURAGEMENT QUE DOIVENT DONNER LES EPICIERIS CHEZ NOUS AU MIEL FABRIQUE DANS LA PROVINCE

La séance d'hier après-midi au congrès des apiculteurs qui se tient actuellement au Monument National a été toute prise par le rapport financier du secrétaire-trésorier, l'apiculteur M. Léo Traversy et les conseils de quelques orateurs.

D'après le rapport financier présenté par le secrétaire, M. J. Armand Prud'homme, et dont tous les membres avaient au préalable reçu une copie, l'Association des apiculteurs a actuellement en banque \$175.53. L'actif de la société s'élève à \$1,727.67 et le passif à \$1,522.14.

LES ELECTIONS

Les élections se sont faites sous la direction de MM. Luc Dupuis et J. Armand Prud'homme, comme président et secrétaire d'élection. Les directeurs suivants ont été élus par acclamation: MM. J. Osée Séguin, St-Dominique; Art. Guertin, St-Guillemme d'Upton; Arcade M. Bissonnette, St-Stanislas de Kostka; Alphonse Dagenais, St-Laurent; Léo Traversy, St-Damase; J. S. Prud'homme, Ste-Rose; Nap. Lapointe, Terrebonne; Théophile Houle, St-Germain de Grantham; Dr O. Comiré, St-François du Lac. A la fin de la séance le nouveau bureau de direction et M. Napoléon Lapointe a été élu président, M. le Dr O. Comiré a été élu vice-président et le secrétaire reste le même.

M. LEO TRAVERSY

M. Traversy, de St-Damase, parle de la marque de commerce de l'association et de l'encouragement que devrait avoir le miel de la province de Québec auprès des épiciéristes chez nous.

Avons-nous une marque de commerce? demande M. Traversy. En 1920, M. Cyrille Vaillancourt, répondant à un besoin pressant de l'uniformité de notre miel contre la concurrence étrangère, mit sur le marché notre marque à miel "Québec".

Cette marque de commerce adoptée par toutes nos associations apicoles, ou par le comptoir de vente, n'occupe pas la place qu'elle devrait avoir pour trois raisons: notre manque d'idéal quand il s'agit des choses de chez nous, notre manque d'union, notre manque d'action efficace.

Une marque de commerce, c'est un signe conventionnel qui permet à une marchandise de valeur d'être recherchée et vendue sous sa dénomination propre.

La marque de commerce des apiculteurs fait connaître le produit de notre province et si nous avons un peu de patriotisme, nous voudrions que cette marque de commerce se retrouve dans tous nos magasins, dans toutes nos épiceries. Chaque apiculteur doit s'appliquer à faire mettre à la place d'honneur le produit portant notre marque de commerce et doit combattre la vente des produits de toute autre marque.

Pour arriver à de bons résultats, il nous faut imiter l'abeille: unir nos efforts dans une action commune, organisée et disciplinée. Il ne faut pas que le comptoir de vente de Montréal tolère la vente de toutes sortes de marques de chaudières, tandis que nos sociétés d'apiculture les proscrirent. Des efforts isolés, disparates, ne serviraient qu'à préparer de grandes déceptions et de lamentables défaites.

Jusqu'ici la société a fait un bon travail. Que tous les apiculteurs de la province aient une seule marque de commerce, c'est l'unique moyen d'éloigner de nos marchés les miels étrangers vendus par les chaînes de magasins, comme les Dominion Stores, les Magasins Indépendants Victoria, les Atlantic & Pacific Stores.

En terminant, M. Traversy suggère à l'assemblée d'adopter une résolution qui serait envoyée au siège social de toutes ces grosses épiceries établies dans notre province, leur demandant d'encourager les producteurs de la province en achetant notre miel "Marque Québec" de préférence au miel étranger, souvent inférieur, mais qui concurrence le nôtre.

M. J.-F. Prud'homme fit remarquer à M. Traversy après sa conférence qu'il y avait là surtout une question commerciale et que ces magasins consentiront à acheter des producteurs de Québec seulement si les prix sont aussi bas qu'ils paient pour le miel d'Ontario.

M. J. ERNEST FORTIN

M. Fortin, de St-Michel de Rougemont, inspecteur apicole, appelé à dire quelques mots à l'assemblée, s'excuse d'abord d'être pris par surprise, puis il parle des difficultés qu'ont rencontrées les apiculteurs de la région de Montréal depuis trois ans; il conseille aux jeunes de ne pas se lancer trop fort tant que la situation ne sera pas meilleure. Ces difficultés présentes ont affaibli l'enthousiasme des apiculteurs et il n'y a plus dans l'association l'entrain qu'on y voyait il y a quelques années. Pour remédier au mal, il faut faire de l'association apicole, une association qui ait du poids; actuellement un mouvement est en marche, la Fédération Apicole. M. Fortin est d'avis que ce doit être le moyen d'avoir une bonne organisation. Toutes les associations apicoles doivent s'entendre et il espère que la société reviendra à ses anciens succès.

M. LE DR O. COMIRE

M. le Dr Comiré, promoteur de l'association apicole dans la province, parle des difficultés des débuts, puis il suggère que l'association réitère ses instances pour obtenir une loi prohibant l'usage des ruches à cadres fixes, qui ne peuvent être visités par les inspecteurs et sont la source de la loque et de toutes les autres maladies dont souffrent les abeilles.

DES CONFERENCES DANS LES ECOLES

M. Luc Dupuis, de Ste-Louise de l'Islet, suggère que tous les inspecteurs de ruchers aillent faire des conférences dans les écoles pour développer le goût de l'apiculture chez les jeunes; il a lui-même mis le plan à l'essai et les résultats, prétend-il, ont été simplement merveilleux.

Causes des pertes en apiculture

CONFERENCE DE M. G. B. GOODERHAM LUE DEVANT L'ASSOCIATION DES APICULTEURS DE LA REGION DE MONTREAL REUNIE EN CONGRES

Le secrétaire de l'Association des apiculteurs de la région de Montréal a donné lecture ce matin d'une conférence sur les causes des pertes en apiculture, par M. G. B. Gooderham, apiculteur en chef du Dominion. Le Gooderham indique comment réduire le prix de revient, qui est le seul moyen de faire face à la concurrence étrangère.

Depuis quelques années, la quantité de miel produite au Canada s'est accrue énormément; l'offre dépasse maintenant la demande du marché domestique. Contrairement à ce qui était en 1921, l'Ouest subvient bientôt à ses propres besoins et les producteurs de l'est doivent développer d'autres marchés pour la vente de leur produit. La province de Québec elle-même a considérablement augmenté sa production.

L'apiculteur éprouve aujourd'hui plus de difficulté à écouler sa récolte parce que l'acrosissement de la production a suscité une plus vive concurrence relativement à la vente. Cette concurrence plus vive a fait baisser les prix et a intensifié la demande d'un meilleur produit. Le miel canadien lutte maintenant contre celui des autres pays sur les marchés mondiaux et les prix d'exportation affectent nécessairement les prix domestiques.

Pour lutter avantageusement contre cette concurrence plus vive, les producteurs n'ont que deux moyens: réduire le prix de revient et produire ce qu'exige le marché. Le conférencier parle surtout du prix de revient ou coût de production et examine les causes qui tendent à tenir ce coût plus élevé qu'il ne devrait l'être.

L'apiculteur qui réussit n'est pas toujours celui qui a le plus grand nombre de colonies, mais celui qui obtient le rendement maximum de chacune de ses colonies. Pour arriver à ce maximum de rendement, il faut: un groupe nombreux de butineuses au moment propice et la stimulation de l'instinct d'emmagasinement. Les raisons pour lesquelles ces conditions n'existent pas sont l'emploi de pauvres reines qui occasionnent des colonies faibles, l'essaimage excessif et les petites récoltes; l'hivernage dans des conditions peu satisfaisantes, une exploitation peu soignée au printemps et durant les premiers mois de l'été, l'absence d'une méthode satisfaisante pour contrôler l'essaimage et enfin la perte énorme d'abeilles, faute de soins ou par les maladies dont sont atteints les facteurs qui tendent à élever le coût de production.

Des pertes sont aussi souvent encourues quant au miel même extrait avant parfaite maturité, en mêlant du miel de haute qualité avec celui d'une qualité inférieure, en ne le conservant pas dans des endroits convenables. Il y a aussi beaucoup d'autres causes qui maintiennent trop élevé le coût de production et si le producteur ne s'applique pas sérieusement à les faire toutes disparaître, conclut M. Gooderham, il ne peut pas espérer lutter avec succès contre la concurrence actuelle.

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

CERCLE LEON XIII

Conformément à la décision du Conseil Central des syndicats catholiques nationaux, un grand messe de requiem sera chantée à l'église St-Ambroise, mardi, le 4 décembre prochain. Cette messe est pour le repos de l'âme des syndiqués ou des membres de leur famille défunts au cours de l'année. Tous les membres des syndicats affiliés qui s'assistent à cette cérémonie religieuse.

L'église St-Ambroise est située à l'angle des rues Beaubien et D'Arche, M. l'abbé A. Boileau, directeur des Oeuvres sociales, chantera ce service.

EMPLOYES DES POSTES

La Caisse populaire des employés des postes tient ce soir son assemblée annuelle à la salle no 1, édifice des syndicats catholiques, 1231, rue de Montigny est. Tous les actionnaires sont priés d'assister. M. G. Tremblay, secrétaire de l'Union régionale des caisses, assistera à cette réunion.

Feu Mme Jos. Villeneuve

Nous apprenons la mort de Mme veuve Joseph Villeneuve, née Philomène St-Denis, survenue à Montréal, hier, à l'âge de 92 ans, chez son gendre, M. Ulric Pineault, après une courte maladie.

Née à St-Eugène de Prescott, elle passa ses trente-cinq dernières années à Montréal. Elle était dame de Ste-Anne et faisait partie de la Fraternité du Tiers-Ordre de St-Antoine.

Lui survivent: huit filles et un fils, Philomène, Mme veuve P.-A. Villeneuve; Victorine, Mme X. Boyer, bourgeois; Emma, Mme Ulric Pineault, gérant du rayon des papiers-tentures, chez Granger Frères; Adèle, Mme Bruno Charbonneau, président général de l'Association Catholique des voyageurs de Commerce du Canada; Azilda, Anteldrique, Marie et Eléonore, toutes quatre religieuses chez les Dames du Sacré-Coeur, et Joseph Villeneuve, hôtelier, de Ste-Eugène, Ont.

Le Devoir offre ses condoléances à la famille en deuil.



QUATRE MEMBRES DU COMITE DE LA "ROYAL CANADIAN ACADEMY" réunis à Toronto. De gauche à droite: F. S. Challoner, Toronto; Maurice Cullen, Montréal; C. W. Jeffreys, Toronto et E. Dyonné, Montréal, peintres.

LA VIE DES SAINTS

le 29 novembre

Martyrologe: Saint Saturnin, évêque de Toulouse et martyr — Saint Brendan, abbé — La bienheureuse Ide de Nivelles, cistercienne — Le bienheureux Jacques de Benefactis, dominicain.

SAINT SATURNIN naquit en Grèce au premier siècle. D'après la tradition, attiré par la réputation de saint Jean-Baptiste, il devint l'un des soixante-douze disciples du Sauveur. Après la Pentecôte, il accompagna fréquemment saint Pierre dans ses voyages apostoliques, puis le prince des apôtres le fit évêque et l'envoya évangéliser les Gaules. Il se rendit jusqu'à Toulouse en prêchant dans plusieurs villes. Il quitta la Gaule pour l'Espagne mais revint bientôt à Toulouse. Sa présence ayant rendu muets les oracles des dieux, Saturnin fut condamné au martyre. Il mourut traîné par un taureau furieux (vers l'an 70).

L'association d'entraînement des vendeurs

Demain soir, vendredi, à 7 heures 45, dans la salle de la C.M.B.A., 1015, rue Saint-Denis, les membres de l'Association d'Entraînement des Vendeurs entendront un vendeur d'expérience, M. L.-G. Hogue, de la maison d'affaires Omer Deserres.

Le conférencier se propose de traiter de la plomberie. Un mot de l'Association d'Entraînement des Vendeurs qui a son siège social à 421, avenue Viger.

Cette jeune association compte déjà au delà de 300 membres et progresse très rapidement. Deux fois le mois, elle offre à ses membres le grand avantage de les mettre en contact avec les meilleurs vendeurs de nos grandes maisons de commerce ou d'affaires, tant anglaises que canadiennes. Elle offre, de plus, tout un cours d'entraînement et de perfectionnement qui est des plus efficaces et des mieux appréciés, car les demandes de renseignements et d'application lui arrivent de plus en plus nombreuses chaque semaine.

Tous ceux qui désireraient de plus amples informations sur l'Association ou pour de la causerie de demain soir seront les bienvenus au numéro 1015 de la rue Saint-Denis.

L'impôt sur le revenu restera encore

Vancouver, 29. — Dans un discours devant les membres du "Vancouver Canadian Club" M. J. A. Robb a décliné d'un seul coup toutes les espérances de ceux qui croyaient voir disparaître l'impôt sur le revenu, dès la prochaine session. D'après M. Robb cette taxe sera allégée à mesure que les conditions financières du pays le permettront, mais la disparition complète est encore loin: "Il y a des hommes plus jeunes que moi dans cette salle, a déclaré M. Robb, et je crois qu'ils paieront longtemps encore la taxe sur le revenu."

Le ministre des finances a aussi averti les possesseurs d'exemption de taxe sur le revenu jusqu'en 1933, que ces exemptions ne seraient pas renouvelées pour personne.

On transporterait à Ottawa l'observatoire fédéral

Ottawa, 29 (S.P.C.) — Il est de nouveau question de transporter à Ottawa l'observatoire météorologique fédéral qui se trouve à Toronto. Cet observatoire météorologique est le principal du pays. Il a pour directeur sir Frederick Stupart. Comme sir Frederick est sur le point de prendre sa retraite, c'est après son départ qu'on effectuerait le changement.

On dit que l'établissement de cet observatoire à Ottawa faciliterait au ministère de la marine son service de renseignements aux navires et que d'ailleurs Ottawa offrirait un terrain plus favorable au travail de l'observatoire. Mais la question a soulevé des protestations de la part de députés de Toronto, du Board of Trade de la ville et de quelques compagnies de navigation.

Des recherches sur la gelée royale

Toronto, 29 (S.P.C.) — M. J. L. McArthur, grand apiculteur de Toronto, a déclaré hier au congrès des apiculteurs d'Ontario, que le Dr F. G. Banting, qui a découvert l'insuline pour le traitement du diabète et le professeur H. F. Jackson, de l'Université de Toronto, feront des recherches sur la "gelée royale" cette nourriture particulière avec laquelle les abeilles butineuses nourrissent la larve de leur future reine.

M. McArthur a demandé à ses confrères de fournir de cette gelée aux deux savants qui prétendent qu'il y a dans cette nourriture des substances qui prolongent la vie, parce que l'abeille-reine peut vivre de 3 à 5 ans tandis que l'abeille ouvrière ne vit que de 6 semaines à 6 mois. On veut analyser ces substances merveilleuses: l'on croit cachées dans la "gelée royale" afin de découvrir si elles ne pourraient pas ensuite servir à l'humanité.

Mise au point de M. Grant Hall

M. Grant Hall, premier vice-président du Pacifique Canadien, a déclaré hier au cours d'une interview, que la nouvelle publiée ces jours-ci dans les journaux au sujet de la décision prise par le Canadien National de partager avec le Pacifique Canadien l'exploitation des chemins de fer de l'Alberta, n'était pas tout à fait exacte en ce qu'on y laissait entendre que ces lignes avaient été vendues par le gouvernement de cette province à la condition que le Canadien National ait la permission, s'il le désirait, de participer au contrat sur un pied d'égalité avec le Pacifique Canadien.

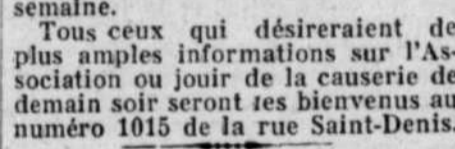
M. Hall dit que lorsque M. Beatty fit l'offre finale, il voulut qu'il soit précisé qu'en cas d'acceptation, le Canadien National aurait, jusqu'au 31 décembre 1928, le privilège d'acquiescer la moitié des intérêts dans l'entreprise. La correspondance échangée entre les deux présidents des deux grandes compagnies de transport démontre d'ailleurs que le Pacifique Canadien était désireux de voir le Canadien National se joindre à lui dans cette affaire et que l'offre du premier fut absolument volontaire.

Ovila Major sera déporté aujourd'hui

Ovila Major, 19 ans, 2154, rue Floriani, de Montréal, l'un des ouvriers canadiens qui avaient été arrêtés à St. Johnsbury, Vermont, il y a deux semaines, pour entrée illégale aux Etats-Unis, sera déporté au Canada. Le commissaire américain Landis en a avisé les autorités canadiennes hier.

LA CAVITÉ

N'envoie jamais de jus dans la bouche. C'est une pipe propre. Chez les marchands ou par la poste: No 1, \$1.00; No 2, 50c. E.-N. CUSSON



La Cavité — pas de tube — 7062, St-Denis, Montréal.

HOTEL PLACE VIGER SOUPER DANSANT

TOUTS LES SAMEDIS SOIRS DE 7.30 A LA FERMETURE

MAGNIFIQUE ORCHESTRE & ATMOSPHERE AGRÉABLE

\$1.50 COUVERT COMPRIS

PLACES RÉSERVÉES A MAIN 5720

LA CAVITÉ

N'envoie jamais de jus dans la bouche. C'est une pipe propre. Chez les marchands ou par la poste: No 1, \$1.00; No 2, 50c. E.-N. CUSSON



La Cavité — pas de tube — 7062, St-Denis, Montréal.

LES MAGASINS TRANS-CANADA

La Chaîne d'Épiceries Vendant aux plus Bas Prix

Tout en fournissant un service de livraison gratis — que votre commande soit GROSSE ou PETITE.

Entrez dans n'importe quel magasin TRANS-CANADA, voyez nos qualités et comparez nos PRIX.

SI VOUS NE POUVEZ VENIR, — SERVEZ-VOUS DU TELEPHONE

CUMMINGS & CUMMINGS

STYLE — QUALITE — VALEUR —

MANTEAUX de SEAL CHAPAL

"Aux prix de la manufacture"

Notre assortiment est le plus considérable que l'on puisse voir, la variété est presque illimitée, et ici vous avez la certitude d'obtenir les fourrures de belle qualité qui ont établi la suprématie de cette grande manufacture de fourrures.

PAYER COMPTANT C'EST PAYER MOINS CHER

MANTEAUX de RAT MUSQUE

Un immense assortiment, dessins exclusifs, la plupart ayant l'apparence de luxueux manteaux de vison.

MANTEAUX de MOUTON de PERSE

Choix illimité de modèles combinant le luxe, la beauté et le confort. Nos bas prix de manufacture défient toute concurrence.

COMMANDES PAR POSTE

Nous enverrons n'importe quel manteau de fourrure pour examen. Renseignements concernant les fourrures fournis volontiers.

CUMMINGS & CUMMINGS LIMITED

Angle des rues Saint-Paul et Saint-Sulpice

Ouvert le samedi après-midi En arrière de l'église Notre-Dame.

Vichy Suprême LIMONADE GAZEUSE PURGATIVE

HOTEL PLACE VIGER SOUPER DANSANT

MAGNIFIQUE ORCHESTRE & ATMOSPHERE AGRÉABLE

LA CAVITÉ

LES MAGASINS TRANS-CANADA

MANTEAUX de SEAL CHAPAL

CUMMINGS & CUMMINGS LIMITED

Demain: VENDREDI, 30 novembre 1928
SAINT ANDRÉ, apôtre
Le lever du soleil, 7 h. 10.
Coucher du soleil, 4 h. 14.

LE DEVOIR

Le Devoir est membre de la Canadian Press, de l'A. B. C. et de la C. D. N. A.

NUAGEUX
MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum 38.
Minimum aujourd'hui 13.

Toute la côte nord-ouest de France est semée d'épaves

Une brèche dans une digue menace de détruire Middekerke
Bruxelles, 29 (S. P. A.). — Les habitants de la côte flamande, aidés par les soldats, travaillent désespérément à boucher une immense brèche que les vagues ont faite dans la digue près de Bredens et de Kuraal.

Les nouvelles du roi sont plus rassurantes

(Suite de la 1ère page)
SANS NOUVELLES DU PRINCE HENRY
Londres, 29 (S. P. A.). — Bien que l'anxiété continue, on est assez satisfait du bulletin des médecins du roi, ce matin, disant que la maladie est sous contrôle.

LE PRINCE DE GALLES ATTEND
Dar-Es-Salam, Tanganyika, 29 (S. P. A.). — On déclare de façon officielle ce matin que le prince de Galles n'a pas encore décidé définitivement s'il partira pour l'Angleterre; mais on pense qu'il s'embarquera à bord du croiseur "Enterprise" qui doit arriver ici dimanche.

Le traité entre la Chine et la Belgique
Pékin, 29 (S. P. A.). — Le texte du traité négocié récemment entre la Belgique et la Chine, et rendu public aujourd'hui, diffère matériellement des autres traités en ce que la Belgique y consent à l'abolition de l'extra-territorialité.

Arrivée de M. Carteron

LE NOUVEAU CONSUL GÉNÉRAL DE FRANCE A MONTRÉAL A PRIS SON POSTE CE MATIN
M. Edouard Carteron, le nouveau consul général de France au Canada, est arrivé ce matin à Montréal, à 8 h. 30, par la gare Bonaventure.

Une lettre du maire Houde

AU GREFFIER DE LA CITE AU SUJET D'UN INCIDENT LORS DE LA DERNIERE CAMPAGNE DANS SAINTE-MARIE
Voici le texte de la lettre que le maire Camilien Houde a adressée à M. Etienne Gauthier, greffier de la Cité, au sujet d'un incident qui s'est produit durant la campagne dans Sainte-Marie.

Ce soir

LE COURS DE M. L'ABBE GROULX
Ce soir, à huit heures et quart, salle des cours publics de l'Université de Montréal, rue Saint-Denis, cours public d'histoire du Canada de M. l'abbé Groulx. Entrée libre. Dames et messieurs sont invités.

A trois ans de pénitencier

Le juge Perrault a condamné François Roy, coupable de vol de 865, chez J. Stroude, à trois ans de pénitencier. Le juge a déclaré que le prévenu était heureux que la plainte ne fût pas celle de vol avec violence, car il aurait impitoyablement eu plus la peine du fouet.

L'égalité complète entre les marines anglaise et américaine

Londres, 29 (S. P. A.). — Le vicomte Cecil de Chelwood, au comité parlementaire de la Société des Nations, s'est déclaré en faveur de l'égalité complète entre la marine britannique et la marine américaine. Le tonnage et le nombre des canons doivent être les mêmes, affirme-t-il.

Empreintes digitales des fonctionnaires américains

Washington, 29. — La commission du service civil fait procéder en ce moment à la prise des empreintes digitales des employés du gouvernement, comme mesure de précaution. La commission fera faire cette opération dans 250 villes des Etats-Unis; ces empreintes seront comparées avec celles qui existent au département de la justice. Au service des postes de New-York, les pertes ont été réduites de 50 pour cent depuis que les empreintes digitales des employés provisoires sont prises.

Une enquête sur l'industrie de l'acier

Ottawa, 29 (D. N. C.). — A la suite d'une journée entièrement consacrée à l'étude de la requête de l'Algonia Steel, qui demandait à la Commission du tarif de la protéger plus efficacement contre les importations de fer et d'acier, on a décidé de tenir une enquête sur les facilités de la compagnie demanderesse à alimenter les industries secondaires canadiennes de l'acier si sa requête était exaucée. Cette enquête sera faite par M. D. H. Macdougall, de Toronto, qui aura le pouvoir d'inspecter maintes autres industries de l'acier que celle de l'Algonia.

S. G. Mgr Gauthier demande des prières pour le Roi

A l'occasion de la maladie de Sa Majesté George V, Mgr l'archevêque-coadjuteur du diocèse de Montréal prie MM. les curés de demander des prières spéciales aux fidèles pour le rétablissement du Roi, dimanche prochain, au prône des messes paroissiales.

Les piqures d'abeilles

M. HORMISDAS FONTAINE INDIQUE LES MEILLEURS MOYENS DE LES EVITER
C'est la journée des conférences aujourd'hui au congrès de l'Association des Apiculteurs de la province. Il y avait quatre conférenciers au programme: et avant-midi et trois autres pour après le dîner. Il nous faut résumer à grands traits.

M. Fontaine explique ensuite en détails des divers points importants. Il mentionne que la pratique de la destruction des cellules royales est l'opération qui excite le plus la colère des butineuses.

La presse anglaise et le projet Britten

Londres, 29 (S. P. A.). — Les journaux du matin recommandent que la proposition Britten d'une conférence navale parlementaire anglo-américaine, soit acceptée par la Grande-Bretagne.

Le M. S. Dollar demande du secours

Seattle, Wn., 29. (S. P. A.). — La station de radio d'Everett a annoncé ce matin qu'elle a entendu un appel SOS d'un navire qui signe VGGM. L'appel semblait venir de loin dans le Pacifique et le sans-filiste n'a pas pu entendre le nom du navire ni sa position.

Un grand chef fasciste va aux Etats-Unis

Gènes, 29. — M. Renato Ricci, vice-secrétaire du parti fasciste et président des organisations de la jeunesse fasciste, s'est embarqué pour les Etats-Unis où il étudiera le fonctionnement des Boy Scouts et visitera les colonies italiennes d'un certain nombre de villes. M. Ricci est membre de la Chambre des députés et préside l'Avanguardia et la Balilla, organisations de la jeunesse fasciste.

Mort de M. J. E. Wilson

Ottawa, 29 (S. P. C.). — M. James Edward Wilson, président de la James E. Wilson and Sons, Ltd., marchand de bois, est mort subitement aujourd'hui chez lui, ici. Il était âgé de 67 ans.

La contestation de M. Mathieu

M. HENRI BERARD AVAIT-IL QUALITE POUR CONTESTER L'ELECTION DE ST-EUSEBE?
Le juge Coderre a entendu ce matin l'enquête faite par l'échevin Mathieu pour motiver l'exception à la forme qu'il oppose à la poursuite en annulation d'élection de M. Henri Berard.

En Bourse locale

Le marché local a largement profité de la fermeture des Bourses américaines aujourd'hui et a montré une grande activité des ouvertures et nombre de valeurs ont débute en hausse.
Brazilian Traction a de nouveau été la vedette avec un total de plus de 30,000 actions échangées. Aussi, sous la forte pression d'achat qui s'est manifestée dès l'ouverture, ce titre s'est-il élevé à un nouveau sommet à 78. Mais il a alors subi un mouvement de vente qui l'a fait réagir à 76 1/2.

Venez et voyez: voir est la meilleure réclame

L'étalage de Noël s'organise à la librairie. Il est déjà tenant et il sera impudent d'y amener les enfants. Trop de désirs s'allument. Mais les parents voudront choisir dans ce lot le premier de tous les jouets — le livre.

Recommandé aussi une intéressante variété de cartes postales à la main. Celles qui sont le plus dignes de porter vos vœux. Elles n'ont point la banalité des cartes de commerce. Pour s'en convaincre c'est un devoir saisonnier à la veille de la fête des hommes (et des femmes) de bonne volonté. C'est entrer dans l'esprit de Noël.

Albums cartonnés, nombreuses illustrations, format 7 x 10, environ 60 pages. Au comptoir 20s., par la poste 25s.

Esprit et Malice des Enfants (joyeusetés enfantines) avec préfaces de Victorien Sardou et de François Coppée.

Albums cartonnés, nombreuses illustrations, format 6 1/2 x 8, environ 32 pages. Au comptoir, 15s., par la poste 20s.

Les Joies de la Charité, par une amie de l'enfance.
Mon Oncle Bonbon, souvenirs personnels d'une petite Anglaise de huit ans.

Le Faux Malade, curieuse aventure de Paul Harmand.
C'est Bébé! C'est Jacol! guerre au mensonge!

L'Ange de la Première Communion, dédié aux enfants de cinq à huit ans.
La Ferme de Mon Grand-Père, par Ch. du Pays.

Le marché est très actif et en hausse

Brazilian, National Steel Car, Canadian Bronze et Nickel touchent de nouveaux sommets — Montreal Power touche 114 1-2 et Power Corporation 94 — Canadian Brewing avance de plus de 6 points

Le mouvement de hausse commencé hier et a fait une nouvelle avance de 6 points à 89 après avoir établi un sommet à 89 1/2.
Montreal Power, qui a commencé à se mettre plus en évidence depuis deux jours après avoir été inactif ou presque pendant plusieurs semaines, s'est élevé à 114 1-2, un prix qu'il n'avait pas atteint depuis plusieurs mois. Il a ensuite réagi sous une pression de vente à 112 1-2, une avance nette de 4 points 1-2 pour l'avant-midi. Canadian Brewing, à la suite d'un bon rapport, a fait un bond de 6 1-4 à 34 3-4. Canadian Bronze continue d'être en

demande et a établi un nouveau sommet à 146, une avance de 1 point. Les pouvoirs ont montré une grande vigueur et paraissent vouloir sortir de l'ombre où ils se sont maintenus depuis un certain temps. Accompagnant Montreal Power, Shawinigan s'est élevé de 4 5-8 à 89 3-4, après avoir touché 90; Quebec Power a avancé de 2 à 92; Power Corporation a touché 94, puis a subi un mouvement de vente qui l'a ramené à 92 1-2, une avance de 1-2 point sur hier.

Fraser reste l'une des valeurs très actives du marché et a gagné 1 3/4 à 97 1/4 après avoir touché 98 1/2, ce qui n'est que 1/2 point en-dessous de son sommet d'hier. Massey-Harris s'est élevé à 95, a descendu à 92 et est remonté à 94, une avance nette de 2 points. Canada Car, entraîné par National Steel Car, a avancé de 3 point à 82, un nouveau sommet.

Les autres avances sont Canadian Industrial Alcohol qui a repris 2 points à 45; Dominion Bridge 1/4 à 94 1/4 après avoir touché 98 1/2; Asbestos 1 à 17; Alberta Grain 2 à 60; tandis que B. C. Power, Cockshutt, Winnipeg Electric et Canada Cement ont avancé de moins de 1. La plus forte réaction a été Smelting 3/4 à 385. Canada Power a aussi reculé de 1 1/2 à 32; Dominion Textile de 3 à 112 et Price de 1 à 83. Atibiti a perdu 1 1/2 à 50 1/2. Les autres reculs sont moins importants.

Quelle est Bonne Notre Mère du Ciel! choix de beaux exemples.
Service de Librairie du DEVOIR 430, Notre-Dame est, Montréal.

L'Italie facilitera le passage du Prince de Galles
Rome, 29 (S. P. A.). — Le gouvernement italien a pris des mesures pour faciliter le passage du prince de Galles en territoire italien si ce dernier passe par l'Italie à son retour en Angleterre, par la Méditerranée.

On mettra des trains spéciaux à sa disposition à Brindes s'il descend à cet endroit et des aéroplanes seront prêts à le transporter d'Egypte en Italie s'il le désire.

Le prince est à Dar-As-Salam, Afrique, où il attend le croiseur rapide Enterprise qui doit arriver à cet endroit dimanche.



SA MAJESTE GEORGE V, qui souffre de pleurésie depuis quelques jours, semble maintenant hors de danger.



Le prince de Galles, héritier du trône d'Angleterre, actuellement en Afrique, est parti pour Londres par suite de la maladie de son père, le roi George V.

U. C. C.
Président
Aldéric LALONDE
Vice-président
Julien METHE
Sec.-trésorier
Oscar GATINEAU

LA TERRE DE CHEZ NOUS

Bulletin officiel de l'Union Catholique des Cultivateurs de la province de Québec
PARAIT TOUS LES MARDIS ET JEUDIS

Secrétariat
430, Notre-Dame E.
Edifice du "Devoir"
Tél. HARBOUR 0430
Montreal.
Adressez toutes communications à l'U.C.C. comme ci-dessus.

Cette page, le titre, les rubriques et tous les articles originaux qui y paraissent, sont enregistrés à Ottawa et tous les droits de reproduction ou de traduction sont réservés conformément à la loi des droits d'auteur.

Pourquoi l'Union Catholique des Cultivateurs?

Je crois que cette question va bientôt être hors de mode. Ce pourquoi va disparaître, car les cultivateurs ont une fois de plus prouvé la nécessité d'avoir une association professionnelle.

En beaucoup d'endroits, ils ont pratiqué les réunions de cercle pour se communiquer ces secours mutuels. Ce moyen est local. Quelques-uns ont utilisé la tribune libre; ce moyen complète le premier; mais pour ce faire, dans l'état actuel de notre moyen de publicité, cela est encore bien limité.

Depuis deux ans, un grand nombre de membres faisaient des instances auprès de l'exécutif pour avoir un organe de publicité à nous. Le bureau de direction et l'exécutif ont préparé un projet: soit de monter la cotisation afin de permettre à l'exécutif de fonder un organe de publicité.

D'où vient cette soif de s'unir? C'est que parmi la classe rurale, il y a encore de l'esprit de patriotisme, d'attachement au sol natal, au foyer familial et à l'esprit paroissial.

L'Union est un grand facteur pour préparer les idées à recevoir les enseignements des méthodes nouvelles que la science agricole a découvertes. Aussi ceux qui ont mission de donner ces enseignements le constatent avec joie.

Quel sera le prix pour cette année? L'année fiscale pour l'U. C. C. se termine le 1er octobre. Le contrat avec le Devoir pour notre publicité se termine le 1er février.

Table with 2 columns: Month and Price.
November ... \$1.90
December ... 1.70
Janvier ... 1.50
Février ... 1.30
Mars ... 1.10
Avril ... 0.90
Mai ... 2.00

pour jusqu'au mois d'octobre 1930. Et ceux qui ont déjà renouvelé devront, pour recevoir le journal au mois de février, donner une piastre pour les mois de février, mars, avril, mai, juin, juillet, août, septembre.

Aldéric LALONDE, Président général de l'U. C. C.

Comment augmenter les revenus des cultivateurs

Suite de la conférence prononcée par M. Louis-Philippe Roy, chef du service de grande culture, au congrès de l'U.C.C., le 14 novembre, lors de son congrès à Québec.

Ne faudrait-il pas plutôt se pénétrer, à l'avance, de l'idée que notre agriculture trouvera plus facilement sa vraie voie et prendra plus rapidement son essor en s'appliquant à augmenter sa production par unité de surface plutôt qu'en cherchant à conquérir du territoire nouveau.

dont on pourra se rendre compte en jetant un coup d'oeil sur le cadastre, il semble peu probable que, dans les districts ruraux, où il se pratique un système de culture mixte, l'on puisse jamais en arriver à diviser nos terres. Dans ce dernier cas, il faut plutôt entrevoir la possibilité d'une plus grande densité démographique dans nos districts ruraux par un développement rationnable de nos rendements agricoles qui permettra d'utiliser, à profit, sur chaque ferme, un plus grand nombre de bras.

LA FERME QUI PAIE

Le succès d'une ferme est généralement le résultat de l'adoption de tout un ensemble de bonnes pratiques agricoles. L'étude d'un système de culture approprié est chose nécessaire pour tout cultivateur qui désire retirer de son travail une rémunération convenable.

Il ne semble pas y avoir lieu d'hésiter à proclamer que le système de culture mixte, c'est-à-dire l'exploitation des troupeaux et la production de récoltes appropriées à leur alimentation, constitue le ferme. La facilité avec laquelle on peut écouler le surplus de nos produits laitiers, l'étendue et l'abondance de nos pâturages, l'isolement dans lequel se trouve la plupart de nos producteurs, sont autant de raisons qui doivent nous inciter à transformer, le plus possible, les produits bruts de la terre en produits animaux.

Le système de culture mixte est d'ailleurs celui qui est déjà en honneur sur la plupart de nos fermes, car peu de cultivateurs, si nous exceptons les jardiniers-maraîchers et les producteurs de fruits, se sont livrés, jusqu'à présent, à une culture spécialisée qui souvent comporte de plus en plus de risques.

Au nombre de ces productions spéciales qui peuvent être associées à un système de culture mixte, nous pouvons citer: 1.-L'aviiculture, 2.-La culture maraîchère, 3.-La culture fruitière, 4.-La production des pommes de terre.

1.-L'aviiculture, 2.-La culture maraîchère, 3.-La culture fruitière, 4.-La production des pommes de terre, 5.-La culture du tabac, 6.-La production des semences, 7.-L'aviiculture, 8.-L'élevage du bétail de race pure, 9.-L'exploitation d'étable, etc.

Sur plusieurs fermes, il devient parfois possible d'associer quelques-unes de ces productions spéciales en vue d'une utilisation plus profitable de la main-d'oeuvre et d'une meilleure distribution des revenus au cours des douze mois de l'année.

Certains agronomes considèrent qu'une ferme où se pratique le système de culture mixte devrait, pour être bien équilibrée, retirer de ses productions spéciales, un revenu brut d'au moins \$1,000.00 par an. Nous partageons cette opinion.

Nous comprenons qu'il ne suffit pas de garder quelques poules ou quelques ruches d'abeilles, au petit bonheur, pour que l'on qualifie ces petits départements de productions spéciales. Sur la plupart de nos fermes, nous ne trouvons que des rudiments de productions spéciales et nous tombons alors dans ce que nous pourrions appeler un système d'éparpillement culturel; car, en somme, ces petites productions secondaires, dans la plupart des cas, ne sont pas suffisamment organisées et suivies pour qu'elles puissent atteindre le volume désirable et donner leur plein rendement.

Il y a cependant des cas, il vaudrait mieux se limiter à une ou deux productions spéciales, que l'on développerait avec soin et continuité, que d'essayer d'aujourd'hui le programme d'une ferme d'une foule de petits départements déficitaires. Ainsi, la culture des pommes de terre, lorsqu'elle est faite sur une étendue qui permet l'utilisation d'un outillage propre à épargner de la main-d'oeuvre, peut constituer une source de revenus importants sur nos fermes.

Nous pourrions tirer un excellent parti des particularités qu'offrent nos différentes régions agricoles, si nous savions faire un choix judicieux des diverses productions spéciales qui peuvent être associées à un système de culture mixte. Ce serait, à notre sens, non seulement le moyen de faire disparaître une déplorable monotonie qui existe dans la culture de nos fermes, depuis le Témiscamingue jusqu'à la Gaspésie, mais un tel mouvement faciliterait aussi le groupement des producteurs de même catégorie en vue d'une meilleure organisation pour la vente des produits agricoles.

EXPLOITATION DU BETAIL

La production de notre cheptel laitier constitue un problème des plus importants. Si nous prenons les moyennes de rendement, nous sommes forcément portés à conclure qu'il y a place à améliorer. Dans un programme d'amélioration du bétail laitier, on admet généralement que les facteurs bonne alimentation et sélection des reproducteurs, doivent être les premiers considérés.

ROTATION

L'on devrait, sur la plupart de nos fermes, où l'élevage constitue la principale entreprise, être en mesure de garder une tête de gros bétail, ou son équivalent, par trois ou quatre arpents de terre en culture. Si l'on tient compte de la pratique courante, il faudrait, pour ce faire, nos fermes sollicitant mesure de garder un tiers de plus de bétail qu'elles en ont actuellement.

L'établissement d'une rotation convenable des cultures est assurément l'un des plus efficaces moyens d'assurer un accroissement rapide des récoltes, de combattre les mauvaises herbes et d'employer, avec le maximum de résultats, les engrais qui doivent retourner à la ferme. Le cultivateur qui, graduellement, adopte le système de rotation sur sa ferme, en y faisant, au fur et à mesure, les travaux d'améliorations foncières, tels que l'enlèvement des levées de fossés, l'arrondissement graduel des champs, le drainage des parties humides, etc., augmentera, dans une production étonnante, le rendement de ses récoltes.

Le système d'amélioration agricole qui fut mis en pratique sur les fermes de démonstration depuis 1920 a éveillé, en certains milieux, l'attention du public agricole. Institué au seul point de vue de fournir des exemples de bonnes cultures, dans chaque comté rural, ces fermes ont déjà donné quelques résultats et elles nous ont surtout permis de recueillir une foule de données utiles.

Le programme des fermes de démonstration consiste à introduire, dans chaque district, un système de culture pouvant donner le plus de revenus possible aux cultivateurs. Le système d'amélioration est basé sur une période de 5 ou 6 ans, en tenant compte des moyens dont dispose le cultivateur.

Les résultats obtenus jusqu'à date sur ces fermes établissent qu'il est possible d'augmenter sensiblement les revenus-argent de nos fermes: 1.-par l'amélioration des troupeaux; 2.-par l'obtention de meilleurs rendements dans les cultures; 3.-par l'adoption d'une ou deux productions spéciales, propres à la région.

Nous ne pourrions donner de meilleurs exemples de l'efficacité de ce programme que le résultat obtenu sur la ferme de démonstration de Champlain, durant une période de six ans. Cette ferme qui fut choisie en 1922 et sur laquelle un programme de culture a été étudié et suivi depuis six ans, était, au début, sensiblement dans les mêmes conditions que les 50 fermes de Champlain qui furent l'objet d'une étude l'an dernier. Son bilan, après six années d'améliorations, fut, l'an dernier, le suivant:

Table with 2 columns: Item and Value.
Superficie cultivée ... 84.1
Valeur par arpent ... 72
Capital investi ... \$12,583.70
Revenus bruts ... 3,691.55
Dépenses ... 1,322.00
"Cash crops" ... 946.20
Produit du bétail ... 1,884.99

Le lecteur me pardonnera sans doute de revenir causer un peu avec lui du dernier congrès, et des réflexions qu'il suscite. Les cultivateurs ont encore prouvé à tous qu'ils savent ce qu'ils veulent; et ce qui est plus: qu'ils savent vouloir.

En 1924 ils posaient le principe qu'il fallait à la classe agricole, une union professionnelle et ils la lui donnaient; en outre, ils faisaient les sacrifices qu'exigeait la vie de cette union. Créée au milieu de difficultés sans nombre, les uns venant de l'état d'esprit de beaucoup de cultivateurs, les autres venant d'hommes en dehors de la classe agricole; mais de ceux-ci ne parlons plus; parce que l'on s'expose à parler de la paille dont il est question dans l'Évangile; et puis l'on est souvent mauvais juge de ses contemporains.

Laissons à l'histoire impartiale le soin de le faire; Nous avons encore une excellente raison pour cela; nous avons tant à faire chez nous. J'ai parlé de difficultés venant de l'état d'esprit de beaucoup de cultivateurs, je m'arrêterai à quelques manifestations de cet état d'esprit. Je lisais hier le résumé d'une conférence dans laquelle le conférencier disait que le tempérament influait sur la caractéristique, d'où le conclusion que nous sommes bilingues et même beaucoup car nous avons un talent spécial pour chercher la petite bête, et notre méfiance nous pousse à toujours trouver des motifs intéressés aux actions de tous ceux qui se mettent en évidence pour pousser quelque mouvement en vue du bien commun. On serait bien du mouvement, mais à cause d'un tel qui pourrait avoir de l'influence, à cause de ce qu'en peut penser monsieur Un Autre, à cause de ci, à cause de ça, on veut tellement avoir quelqu'un sans tâche, qu'il nous faudrait un... quality nigger.

Tous doivent travailler à la guérison de ce bobo chez notre classe agricole, même ceux qui ont eu à en souffrir par les autres. Il arrive souvent que les appréhensions sont des complications complaisantes à la défiance erratique; et à la malveillance accusatrice, ce qui peut influencer sur le verdict de l'opinion publique qui ne donne pas bénéfice du doute.

Ceux qui se croient lésés par tel verdict ont cependant droit d'appel; ils peuvent motiver cet appel en apportant une preuve de bonne foi et de sincérité appuyée sur des actes, et dans l'état où se trouve placée l'U.C.C. il y a place pour tels actes dont de magnifiques ont déjà été accomplis. Donc en avant malgré les aspérités du chemin.

L. Elphège TOUSIGNANT.

Bétail vendu ... 554.36
Rétrocession à l'exploitant ... 1,860.96
Par ailleurs, les résultats obtenus, sur l'ensemble des fermes de démonstration, depuis qu'elles sont établies, sont les suivants: Le bilan des fermes de démonstration, en 1922 (le premier qui fut établi) se bouclait par une perte de \$213.65. A la fin de l'exercice 1927 et pour l'ensemble des fermes de démonstration, la moyenne du profit net laissé au propriétaire, après avoir payé l'intérêt sur le capital engagé, le salaire de la main-d'oeuvre disponible sur la ferme (à l'exception du propriétaire), les taxes, la dépréciation sur les bâtiments et instruments et toutes les dépenses d'exploitation, fut de \$1,142.10. Au surplus, si on compare le bilan des dix meilleures fermes de démonstration, au cours de l'année 1927, à ceux des dix meilleures fermes qui furent l'objet d'une enquête dans Champlain, au cours de la même année, nous obtenons les chiffres suivants: Champlain: superficie cultivée 117; valeur par arpent 38; capital investi 11,760; revenus bruts 2,935; dépenses 1,344; "cash crops" 785; produit du bétail 1,176; bétail vendu 578; rétrocession à l'exploitant 1,002.48. Fermes de démonstration: superficie cultivée 89.2; valeur par arpent 43.1-2; capital investi 13,049.35; revenus bruts 6,326.38; dépenses 3,068.33; "cash crops" 1,090.61; produit du bétail 2,524.70; bétail vendu 1,087.75; rétrocession à l'exploitant 2,247.20.

En 1924 ils posaient le principe qu'il fallait à la classe agricole, une union professionnelle et ils la lui donnaient; en outre, ils faisaient les sacrifices qu'exigeait la vie de cette union. Créée au milieu de difficultés sans nombre, les uns venant de l'état d'esprit de beaucoup de cultivateurs, les autres venant d'hommes en dehors de la classe agricole; mais de ceux-ci ne parlons plus; parce que l'on s'expose à parler de la paille dont il est question dans l'Évangile; et puis l'on est souvent mauvais juge de ses contemporains.

Laissons à l'histoire impartiale le soin de le faire; Nous avons encore une excellente raison pour cela; nous avons tant à faire chez nous. J'ai parlé de difficultés venant de l'état d'esprit de beaucoup de cultivateurs, je m'arrêterai à quelques manifestations de cet état d'esprit. Je lisais hier le résumé d'une conférence dans laquelle le conférencier disait que le tempérament influait sur la caractéristique, d'où le conclusion que nous sommes bilingues et même beaucoup car nous avons un talent spécial pour chercher la petite bête, et notre méfiance nous pousse à toujours trouver des motifs intéressés aux actions de tous ceux qui se mettent en évidence pour pousser quelque mouvement en vue du bien commun. On serait bien du mouvement, mais à cause d'un tel qui pourrait avoir de l'influence, à cause de ce qu'en peut penser monsieur Un Autre, à cause de ci, à cause de ça, on veut tellement avoir quelqu'un sans tâche, qu'il nous faudrait un... quality nigger.

Tous doivent travailler à la guérison de ce bobo chez notre classe agricole, même ceux qui ont eu à en souffrir par les autres. Il arrive souvent que les appréhensions sont des complications complaisantes à la défiance erratique; et à la malveillance accusatrice, ce qui peut influencer sur le verdict de l'opinion publique qui ne donne pas bénéfice du doute.

Ceux qui se croient lésés par tel verdict ont cependant droit d'appel; ils peuvent motiver cet appel en apportant une preuve de bonne foi et de sincérité appuyée sur des actes, et dans l'état où se trouve placée l'U.C.C. il y a place pour tels actes dont de magnifiques ont déjà été accomplis. Donc en avant malgré les aspérités du chemin.

L. Elphège TOUSIGNANT.

Tribune Libre

Exigences exagérées

Le lecteur me pardonnera sans doute de revenir causer un peu avec lui du dernier congrès, et des réflexions qu'il suscite. Les cultivateurs ont encore prouvé à tous qu'ils savent ce qu'ils veulent; et ce qui est plus: qu'ils savent vouloir.

En 1924 ils posaient le principe qu'il fallait à la classe agricole, une union professionnelle et ils la lui donnaient; en outre, ils faisaient les sacrifices qu'exigeait la vie de cette union. Créée au milieu de difficultés sans nombre, les uns venant de l'état d'esprit de beaucoup de cultivateurs, les autres venant d'hommes en dehors de la classe agricole; mais de ceux-ci ne parlons plus; parce que l'on s'expose à parler de la paille dont il est question dans l'Évangile; et puis l'on est souvent mauvais juge de ses contemporains.

Laissons à l'histoire impartiale le soin de le faire; Nous avons encore une excellente raison pour cela; nous avons tant à faire chez nous. J'ai parlé de difficultés venant de l'état d'esprit de beaucoup de cultivateurs, je m'arrêterai à quelques manifestations de cet état d'esprit. Je lisais hier le résumé d'une conférence dans laquelle le conférencier disait que le tempérament influait sur la caractéristique, d'où le conclusion que nous sommes bilingues et même beaucoup car nous avons un talent spécial pour chercher la petite bête, et notre méfiance nous pousse à toujours trouver des motifs intéressés aux actions de tous ceux qui se mettent en évidence pour pousser quelque mouvement en vue du bien commun. On serait bien du mouvement, mais à cause d'un tel qui pourrait avoir de l'influence, à cause de ce qu'en peut penser monsieur Un Autre, à cause de ci, à cause de ça, on veut tellement avoir quelqu'un sans tâche, qu'il nous faudrait un... quality nigger.

Tous doivent travailler à la guérison de ce bobo chez notre classe agricole, même ceux qui ont eu à en souffrir par les autres. Il arrive souvent que les appréhensions sont des complications complaisantes à la défiance erratique; et à la malveillance accusatrice, ce qui peut influencer sur le verdict de l'opinion publique qui ne donne pas bénéfice du doute.

Ceux qui se croient lésés par tel verdict ont cependant droit d'appel; ils peuvent motiver cet appel en apportant une preuve de bonne foi et de sincérité appuyée sur des actes, et dans l'état où se trouve placée l'U.C.C. il y a place pour tels actes dont de magnifiques ont déjà été accomplis. Donc en avant malgré les aspérités du chemin.

L. Elphège TOUSIGNANT.

Echos des cercles

CERCLE DE WOTTON

Wotton, 25 nov. 1928
Monsieur, Pour faire suite à la demande que je vous faisais si vous pouviez augmenter notre commande pour phosphate Thomas, je puis vous dire maintenant, qu'au lieu de 20 tonnes, tel que j'ai demandé, de porter à 30 tonnes cette commande.

Auslôt que vous aurez des prix pour superphosphate 16 pour cent, s'il vous plaît nous les communiquer, nous serons probablement acheteurs pour un char assorti avec engrais de jardinage. Bien à vous, Alphonse PROULX, sec.

Sous pli mon chèque pour \$36.75. Auriez-vous un sujet d'étude à nous soumettre chaque mois, nous désirons faire nos assemblées plus fréquentes que par le passé. Bien à vous, Alphonse PROULX, sec.

Le notaire secrétaire - L'exécutif étant occupé à l'organisation de l'organe, les cercles voudront bien se choisir d'ici là les sujets d'étude de la plus appropriés à leurs besoins locaux. Alphonse PROULX, sec.

CERCLE DE ST-JEAN-BAPTISTE DE ROUVILLE

Cher monsieur, La contribution de 100 membres a déjà été payée. Et en plus, la contribution de 49 membres de l'U.C.C. Vous voyez, M. le secrétaire, que

Stanford's Limited

La qualité ne coûte pas davantage chez Stanford! CES PRIX VOUS LE PROUVERONT

Beurre de crèmerie, la livre .39
Le meilleur des Cantons de l'est - Pasteurisé et garanti pur. SEULEMENT TROIS LIVRES A CHAQUE CLIENT.

Poules à bouillir, la livre .25
Belles et tendres. Un lot spécialement choisi.

Poulets à rôtir, la livre .32
Jeunes volailles fraîches tuées, très belle qualité. Un gros spécial.

Filets d'Aiglelins
Frais pêché, ou fumé suivant le procédé Stanford, la livre .18

Coeurs de Céleri, le paquet .10
Blancs et croquants. Notre plus beau choix. 3 paquets pour .28

Oranges 'Navel', la douzaine .49
Marque "Sunkist" de Californie, grosses (numéro 126). Comparez-en la grosseur et la qualité.

GATEAUX au madère, chacun .24
Frais sortis aujourd'hui même de notre boulangerie sanitaire.

Pour vous mieux servir
Le magasin du Service Supérieur livrera n'importe lequel de ces spéciaux "Payez et Emportez" si vous ne pouvez faire vous-même vos emplettes. Faites monter votre commande à trois dollars et il vous la livrera gratis.

PLateau 4121
NEUF MAGASINS MAINTENANT SURVEILLEZ NOS PROGRES

Advertisement for Dew Old Stock Ale. Features a circular logo with 'Dew' and 'Old Stock Ale' text. Text: 'Ce qu'il vous faut! Prime par la Force et par la Qualité!'

PACIFIQUE CANADIEN
LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE TRANSPORT AU MONDE
Exposition d'Hiver à Ottawa
Du 3 au 7 déc. 1928
Billets d'aller et retour à prix réduit de Montréal. \$5.25 (taxe comprise)
Dates d'aller: 1 au 7 déc. incl.
Limite de retour: 8 déc. 1928.
Service de trains commode

OEUFs ET VOLAILLES DEMANDES
NOUS FAISONS le commerce des oeufs et volailles, nous publions une liste des prix du marché toutes les semaines que nous envoyons sur demande. Nous avons à vendre caisses à oeufs, cages à volailles. The United Farmers Cooperative Co., 3534 Blvd St-Laurent, Montréal.

Croisière Méditerranée
dans la Méditerranée
de NEW-YORK, N.Y.

Itinéraire prononcé
Escalles dans les ports de 16 pays en 72 jours. La sixième croisière du prince-paquebot "Empress of Scotland", jaugeant 25,150 tonnes brutes. Prix du passage, depuis \$900. Plan du paquebot et détails complets de votre agent local ou de au comptoir des billets de paquebot, gare Windsor, ou D.R. Kennedy, ag. gén. tél. MAIN 7100, 201, rue St-Jacques O., Montréal.

Pacifique... Canadien
LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE TRANSPORT AU MONDE

du congrès sur la résolution de \$2, quoiqu'on ait été les auteurs de l'amendement qui était en contradiction avec la résolution adoptée. Nous soustignons, reconnaissons que notre union n'est pas autre chose que la voix de la majorité et vous prions de croire en notre entier dévouement comme par le passé. Origène NOISEUX, prés. F. X. BLANCHARD, sec.

notre cercle est loin de se reposer et qu'il travaille toujours comme par le passé. Dimanche soir, nous avons fêté la Ste-Catherine à la salle publique. Les membres et leurs femmes se sont réjouis et ont mangé de la tige, des pommes et des beignes en quantité et gratuitement, ce fut un succès pour l'Union. Ci-inclus \$12.25.

RESOLUTION

26 novembre 1928
La direction du cercle de l'Union catholique des cultivateurs de cette paroisse, dans une assemblée spéciale, s'incline devant la majorité

# La Page Féminine

## Concours littéraire

### Pouvez-vous faire un conte de Noël?

Lisez ci-dessous les conditions de notre concours et vous verrez comment vous pouvez gagner de jolis prix tout en vous livrant à un exercice divertissant

Comme les lecteurs et lectrices de la Page Féminine ont pu le constater, nous avons inauguré samedi un concours littéraire auquel tous sans exception peuvent prendre part. Il s'agit simplement d'écrire un conte de Noël, n'importe quel genre pouvant être abordé: conte enfantin ou bluette... La scène devra se passer dans le temps de Noël.

Cette composition ne devra pas dépasser six cents (600) mots, soit trois quarts de colonne de notre journal. Des prix de valeur seront attribués aux travaux classés; nous en donnons la liste ci-dessous.

On pourra signer de son nom véritable ou d'un pseudonyme, mais dans l'un ou l'autre cas il est indispensable de donner sur le coupon son nom authentique et son adresse, et de n'écrire que sur un côté de la feuille.

Qu'on se mette immédiatement à l'oeuvre, voilà l'important, car nous n'accepterons pas de copie après le 22 décembre, et les travaux nous arrivent déjà.

Tout envoi devra être accompagné d'un coupon. Adresser: Le "Devoir", Page Féminine, Case Postale 4020, Montréal.

### CONCOURS LITTÉRAIRE

Coupon No 4

Nom.....

Adresse.....

Pseudonyme.....

### LES PRIX

- 1.—Magnifique liseuse en cuir repoussé, importée de France.
- 2.—"Lettres à un jeune homme", par Lacordaire: beau volume relié polychrome, coins et dos en cuir, tranche dorée, avec étui.
- 3.—Série de six romans brochés, 4 1/4 x 7 1/2, 250 pages environ.
- 4.—Quatre volumes cartonnés traitant de choses du terroir, par des auteurs canadiens.

### OCCUPONS NOS LOISIRS

Patrons Vennat



No 1185—Couvre-lit en broderie romaine. Patron à tracer milieu 30c, toilette 20c. Perforé milieu \$1.00, toilette 50c. Au fer chaud milieu 50c, toilette 30c. Tout estampé rouleau à même sur coton fini toile \$5.00, sur pure toile suivant qualité \$8.50 et \$10.00. Coton M.F.A. pour la broderie \$1.80. Papier carbone bleu 7c, 15c et 25c; blanc 7 et 15c; rouge 7c. Catalogue de Broderie 35c. Revue Mensuelle de Broderie et Musique 25c l'abonnement par an.

### (Coupon de patrons VENNAT)

Le Devoir, Montréal.

Ci-inclus.....pour patrons Nos.....

Nom.....

Adresse.....

Adresser toutes commandes au Devoir, 430, rue Notre-Dame est, Montréal. HARBOUR 1241.

## LA PUDEUR

### UN ENTRETIEN PHILOSOPHIQUE

(Aux Intentions de la Ligue Catholique Féminine)

La jeune fille, un peu agressive— Mais enfin, monsieur, la pudeur à tout prendre, qu'est-ce donc? Et en faut-il faire si grand cas?

Le philosophe, heureux de philosophe — La pudeur est on ne sait quelle peur attachée à notre sensibilité, qui fait que l'âme, comme la fleur qui est son image, se replie et se recèle en elle-même — tant elle est délicate et tendre — à la moindre apparence qui pourrait la blesser par des impressions trop vives ou des clartés prématurées.

La jeune fille, intéressée soudain — Alors, la pudeur que j'avais jadis, de rougir, elle venait de là?

Le philosophe, amusé au jeu — De là, cette confusion qui, s'élevant à la présence du désordre, trouble, mêle nos pensées et les rend comme insaisissables à des atteintes...

La jeune fille — De là, aussi, je suppose, ce que je prenais jusqu'ici pour des scrupules d'autrefois?

Le philosophe — De là, ce tact, mis en avant de toutes nos perceptions, cet instinct qui s'oppose à tout ce qui n'est pas permis, cette immobile fuite, cet aveugle discernement et cet indicateur muet de ce qui doit être évité ou ne doit pas être connu.

La jeune fille — Et mes premiers émois à la révélation des mystères réservés aux personnes sages?

Le philosophe — De là, cette timidité qui rend circonspects tous nos sens, et qui préserve la jeunesse de hasarder son innocence, de sortir de son ignorance, et d'interrompre son bonheur.

La jeune fille — Serait-ce donc mal de vouloir n'avoir peur de rien ni redouter personne?

Le philosophe — De là ces effarouchements par lesquels l'expérience aspire à demeurer intacte, et fuit ce qui peut trop nous plaire, craignant ce qui peut la blesser.

La jeune fille — Puisque nous y sommes, s'il vous plaît, pourquoi la pudeur peut-elle être si délicate? Nous y attachons si peu d'importance! De quoi sert-elle à l'âme humaine? Tout cela est pratiquement du nouveau pour moi.

Le philosophe — Je vais tâcher de l'expliquer. Quand la nature veut créer quelque être apparent, tant qu'il est peu solide encore, elle use de précautions. Elle le loge entre les tissus faits de toutes les matières par un mécanisme inconnu, et lui compose un tel abri que l'influence seule de la vie et du mouvement peut sans effort y pénétrer. Elle met le germe en repos, en solitude, en sûreté, le parachève avec lenteur, et le fait tout à coup éclore. Ainsi s'est formé l'univers; ainsi se forment en nous toutes nos belles qualités.

La jeune fille, éminemment attentive — N'allez pas trop vite, je vous prie. Votre langage ne m'est point accoutumé et je dois faire un grand effort pour vous suivre dans cette spéculation.

Le philosophe, après un sourire de modestie — Quand la nature matérielle veut créer notre être moral et faire éclore en notre sein quelque rare perfection, d'abord elle en produit les germes, et les dépose au centre de notre existence, loin des agitations qui se font à notre surface... Elle environne d'un réseau adhérent et circulaire, transparent et imperçu, cette algèbre aimante et vivante où, plongé dans un demi-sommeil, le caractère en son germe reçoit tous ses accroissements. Elle n'y laisse pénétrer qu'un demi-jour, qu'un demi-bruit que l'essence pure de toutes les affections...

La jeune fille, avec fermeté — Les bonnes affections pleines d'élan de notre enfance!

Le philosophe, tout entier à sa conférence — Elle oppose une retenue à toutes nos sensations, et nous arme d'un mécanisme suprême propre à défendre du plaisir nos sensibilités naissantes. A cette époque de la vie, enfin, la nature nous donne une enveloppe; cette enveloppe est la pudeur.

La jeune fille — Mais, si je comprends bien, monsieur, cette pudeur, vous la voulez avant tout chez les adolescents. Elle ferait partie essentielle de l'éducation chrétienne. Et vous paraissez y voir la sauvegarde précieuse de la réputation, de l'honneur, du perfectionnement intime, de la sanctification...

On peut, en effet, se la peindre en imaginant un contour où toutes parts, isolée et reçoit les influences Elle assure à nos facultés le temps terrestres à travers des empêchements qui les dépourvoient de leur lie ou en absorbent les excès... et la facilité de se déployer, hors d'atteinte et sans irrégularité, en un centre circonscrit, où la pureté les nourrit et la candeur les environne comme un fluide transparent. Elle tient nos coeurs en repos, et nos sens hors du tumulte, dans ses invisibles liens, incapables de nous contraindre dans notre développement, mais capable de nous défendre, en amortissant tous les chocs et en opposant sa barrière à nos propres excursions, lorsque trop d'agitation pourrait nous nuire et nous détruire. Elle établit, entre nos sens et toutes leurs relations, une telle médiation et de tels intermédiaires que, par elle, il ne peut entrer dans l'enceinte où l'âme réside que des images ménagées, des émotions mesurées et des sentiments approuvés.

La jeune fille, contrite — Et moi qui me la figurais une chose à sourire!

Le philosophe — Est-il besoin maintenant de parler de sa nécessité?

La jeune fille — Maître, je veux la thèse au complet.

Le philosophe — Ce qu'est au petit des oiseaux le blanc de l'œuf et cette toile où leur essence est contenue; ce qu'est au pépin sa capsule; ce qu'est à la fleur son calice, et ce que le ciel est au monde, la pudeur l'est à nos vertus. Sans cet abri préservateur, elles ne pourraient pas éclore, l'asile en serait violé, le germe mis à nu et la couvée perdue.

La jeune fille — Oh! Le bel enseignement! Et que je vous ai remercié tard!

Le philosophe — Vous êtes trop aimable, Mademoiselle.

La jeune fille — Et puis, c'est tellement nouveau ce que vous m'expliquez!

Le philosophe — Nouveau! Alions donc! Je suis décédé en 1824; or, ce que je viens de vous exposer se trouve en toutes lettres dans mon recueil de Pensées et ce recueil est dans toutes les bibliothèques sérieuses.

La jeune fille, un instant interdite — Seriez-vous Monsieur Joubert, l'auteur des célèbres Pensées?

Le philosophe — Pour vous servir, Mademoiselle.

La jeune fille — Ah! je comprends, alors...

V. GERMAIN, ptre.

# AU MAGASIN EATON



Beaucoup moins que le prix habituel

# \$ 89.50

VENDEDI

AVEC LAMPES

## Un des plus grands spéciaux de la saison dans les Radios

Tous ceux qui connaissent les prix des radios conviendront que ce spécial est extraordinaire. Achetez un de ces radios comme cadeau pour votre famille. Ces 53 appareils nous ont été envoyés directement de la fabrique G. G. E., tous sont neufs, et accompagnés de la Garantie EATON: "Argent remis si la marchandise ne satisfait pas".

PAYABLES PAR PAIEMENTS DIFFERES MOYEN NANT UN SUPPLEMENT EQUITABLE

Lorsque vous serez à notre rayon, voyez notre assortiment de haut-parleurs à prix raisonnables.

Au cinquième chez Eaton—Rue Universitè

Magasin ouvert de 9 a. m. à 5.30 p. m.

T. EATON CO. DE MONTREAL

Téléphone UPTown 7000

## Le droit et la femme

M. LE JUGE FABRE SURVEYER DEVELOPPE CE SUJET A LA FEDERATION NATIONALE ST-JEAN-BAPTISTE, Hier APRES-MIDI

A l'occasion d'une réunion d'études qui avait lieu hier après-midi à la Fédération Nationale St-Jean-Baptiste, M. le juge Fabre Surveyer a fait une conférence traitant de la condition civile de la femme; il a surtout parlé des régimes de la communauté et de la séparation de biens.

M. le juge dit que la femme non mariée ou veuve n'est pas considérée par le code civil différemment de l'homme. En matière de successions, légales ou testamentaires, la distinction de sexe est aussi incon nue que celle de primogéniture. Dès l'âge de douze ans révolus, la jeune fille peut, avec le consentement de ses parents ou de son tuteur, contracter mariage. Son frère jumeau devra attendre deux ans et, après deux autres années, tous deux pourront, dit le juge avec un brin de malice, aller aux vues animées sans permission.

Il y a dans notre code quatre principaux régimes matrimoniaux: la communauté légale, la commu-

nauté conventionnelle, l'exclusion de communauté et la séparation de biens; mais on ne rencontre pratiquement que deux de ces régimes: la communauté et la séparation de biens. La communauté de biens est la condition de ceux qui se marient avec l'intention d'avoir leur domicile dans la province de Québec. La séparation de biens est le régime qui assure à la femme la plus grande mesure de liberté et d'indépendance. Elle laisse à la femme l'entière administration de ses biens quels qu'ils soient, et la libre jouissance de ses revenus.

Mme Yve A.-A. Thibaut avait présenté le conférencier; Mme H. Gérin-Lajoie, présidente générale de la Fédération Nationale St-Jean-Baptiste, le remercia et parla à son tour de la condition civile de la femme et des amendements qu'il se rait bon d'apporter à nos lois civiles.

## Aux anciennes de la Pointe-aux-Trembles

Les anciennes élèves du pensionnat de la Pointe-aux-Trembles, Congrégation Notre-Dame, sont priées d'envoyer leur adresse le plus tôt possible au pensionnat.

## Feuilleton du "DEVOIR"

# LEUR SECRET

par Angel FLORY

28 (Suite)  
Evidemment, il continuait à croire qu'elle avait assuré la garde à l'hôpital, ne s'effrayant pas de ce que pouvait être pour la jeune fille un surmenage qui se renouvelait assez souvent. Du moment qu'il s'agissait d'un de ces endroits sacro-saints, il la voyait, de ce fait immunisée contre la fatigue et les inconvénients de métier.  
— Va prendre ton bain, lui recommanda-t-il, dors une bonne heure, et sois à 10 heures au laboratoire où je reçois une délégation du Congrès pour l'avancement des sciences... J'ai une belle expérience à leur démontrer... Je vais à l'hôpital pour me dégoûder un peu, j'ai travaillé tard hier soir, en ton

jambes. L'enfant était resté rachitique, les membres inférieurs avaient cessé de se développer jusqu'au jour où, grâce à l'intervention des rayons ultra-violet, l'ossature tuberculisée était devenue normale, ne présentant plus pour l'avenir aucune menace inquiétante. De très curieuses radioscopies montraient l'enfant aux différents stades du traitement. Ce fut là un véritable triomphe pour Flameng, promoteur de ce traitement nouveau.  
Claude, elle se réjouissait du succès de son père, mais un autre sentiment pénétrait son âme, maintenant.  
Il ne s'agissait plus seulement pour elle d'un triomphe scientifique, mais aussi de la douceur de voir un pauvre petit être humain, un pauvre enfant pitoyable, libéré d'un mal qui ne pardonne guère. Leur intervention le rendait à une vie normale; de cela elle se sentait profondément émue; il y a quelque temps encore, elle n'aurait pensé qu'un succès remporté... La savante devenait-elle femme?

Quant à Jean-Marie, il exultait. Tandis qu'on l'entourait pour le féliciter, le questionner, le harceler de nouveaux détails, il éprouva une sensation de malaise physique qu'il ne put pas dissimuler.  
— Demandez à ma fille, fit-il le ton bourru, elle en sait tout autant que son père sur la question; c'est elle qui l'a mise au point.  
Et désignant Claude à l'attention de ses hôtes, il se laissa choir sur un fauteuil.  
Il y eut dans l'assistance un moment de stupeur, puis d'admiration discrète et silencieuse.  
Cette jeune fille, presque un enfant encore, collaboratrice du grand savant?  
Il y avait là des professeurs de l'Université d'Oxford, des Américains, des Suédois, un physicien célèbre de la Faculté de Rome.  
Ce fut le représentant de notre science latine qui assumait l'honneur d'exalter la science de cette jeune Française, qui n'avait d'égalé que son charme et sa beauté.  
Claude, très simplement, remercia, répondit avec précision à toutes les questions posées, donna les renseignements qu'on lui demandait, puis ayant décliné, pour son père et pour elle, l'invitation qu'on leur adressait d'assister au banquet offert à la délégation étrangère, elle hâta leur retour au logis.  
Elle trouvait le savant fatigué et

en dit quelques mots à Lespinois qui les reconduisait jusqu'à leur voiture.  
Mais Noël la rassura de quelques mots réconfortants; il la sentait toute troublée par les événements de la veille; son charmant visage gardait une expression de tristesse et de lassitude, et il ne put s'empêcher de lui exprimer à nouveau sa gratitude et celle de sa femme pour le service qu'elle leur avait rendu la nuit dernière en veillant leur enfant.  
Flameng, qui les rejoignait, entendit la fin de leur conversation sans y rien comprendre, et intervenant avec sa bonhomie un peu rude:  
— Qu'avez-vous à louer encore cette petite, vous aussi, Lespinois, on finira par la bourrer d'orgueil et de fatuité. Bon pour l'Italie, ces expressions empreintes de lyrisme... On sait tout ce que cela vaut... Mais vous, ce n'est pas votre genre, mon ami, je ne vous reconnais plus.  
— Aussi bien je ne la complimente pas, mon cher maître, je la remercie seulement.  
Il fallut bien que Noël racontât au patron ce que sa fille avait voulu faire pour eux.

Claude, après avoir vainement protesté, s'inquiétait un peu de l'effet que sa petite incartade allait produire sur son père.  
Mais Jean-Marie paraissait à la fois content et ému.  
— Tu as bien fait, fillette, dit-il simplement, nous leur devons cela!  
— Seulement, poursuivit-il après avoir rêvé un instant, ne te surmène pas trop, je me sens fatigué... Je crois que bientôt je te transmettrai le flambeau... Je me fais vieux! Vous venez déjeuner avec nous, Lespinois, fit-il encore, comme pour créer une diversion à des idées plus graves.  
Mais ce fut Claude qui répondit pour leur ami.  
— Laissez-le entrer, père, il est attendu!  
Et elle pensait à Suzanne, au petit malade guéri qui allait reprendre sa place au bercail... Il ne fallait pas différer leur joie!

blable à ceux qu'on retrouve dans les gravures de Régnier, les deux frères assis au coin du feu causant intimement.  
Jacques avait l'air soucieux.  
Son aîné, au contraire, souriait, à la fois railleur et indulgent; ils poursuivaient une conversation déjà commencée.  
— Te le disais-je pourtant que cette petite vaut mieux que ses apparences, Jacques, encore que celles-ci ne soient pas tellement déplorable...  
— Evidemment, vieux! une fois de plus tu as raison. Mais, moi, je suis furieux! Non pas que tu aies raison, mais je suis furieux contre moi, contre cette gamine qui m'a carrément mis à la porte, tout comme si elle ne me devait pas le respect.  
— Dame! tu ne l'aurais pas volé! Et puis, tu sais, une simple infirmière est maîtresse dans la chambre de son malade; juge un peu, une externe des hôpitaux!

(A suivre)  
X  
VICTIME DU RADIUM  
Dans l'austère cabinet de Noël de Lespinois, tendu de vieilles tapisseries des Flandres, sous la lueur tamisée du lustre de cuivre, sem-

Le Journal est imprimé au No 430, rue Notre-Dame Est, à Montréal, par l'ÉDITEUR PRIMIERE POPULAIRE (à responsabilité limitée). GEORGES PELLETIER, administrateur et secrétaire.

L'armée française a diminué ses effectifs de 130,000

Paris, 29. (S. P. A.) En 1930, lorsque la loi du service militaire d'un an sera appliquée, l'effectif total de l'armée française, y compris le contingent colonial, sera de 308,000 soldats et officiers, soit un effectif inférieur de 130,000 à celui du début de la guerre, en 1914.

Mgr Cloutier est parti pour la Floride

Les Trois-Rivières, 29. (D.N.C.) Sa Grandeur Mgr Cloutier est parti pour un séjour de quelques mois en Floride dans l'intérêt de sa santé.

Bénédictin de l'église de Saint-Tite

Saint-Tite de Champlain, 29. (D.N.C.) — Dimanche prochain aura lieu la bénédiction solennelle de la nouvelle église de Saint-Tite.

Examens en droit

Voici le programme des prochains examens écrits et oraux de licence et des examens semestriels écrits de la Faculté de droit.

Départ du dernier paquebot

Le paquebot du Pacifique Canadien Minnedosa est parti cet avant-midi à dix heures 30. C'est le dernier paquebot régulier qui quitte le port de Montréal au cours de cette saison de navigation.

Les autorités du département de la marine attendaient que le Minnedosa fût parti pour enlever les bouées lumineuses sur la route de Saint-Laurent. Ces bouées doivent être enlevées chaque année, afin qu'elles ne soient pas emportées par les glaces au printemps.

A la Société Canadienne d'Opérette

La section de comédie de la "Société canadienne d'opérette" représentera le 4 décembre au Monument National "Le Grillon du foyer" de Dickens.

Le contrôleur des wagons-lits

Le 19 décembre au Gesù, les anciens du Gesù reprendront "Le contrôleur des wagons-lits" de Bisson, représenté il y a quatre ans.

Un substitut de la diète

CERTAINES gens se renforcent à la vue de ceux qui pincent le bec devant les plats d'une table bien garnie. Faire la diète est parfois difficile, toujours pénible, et, neuf fois sur dix, pas nécessaire.



M. GRANT HALL, premier vice-président du "Pacifique Canadien", qui vient de fêter son 65ème anniversaire de naissance.

Le banquet Houde

A la demande du maire Camilien Houde, qui désire que le banquet du 8 décembre soit pour toutes les classes et ait un cachet populaire de bon aloi, le comité d'organisation informe les intéressés que l'habit et la toilette ne sont nullement de rigueur.

Le R. F. Archange

Saint-Hyacinthe 29. (D. N. C.) Le R. F. Archange, des Frères de l'Instruction Chrétienne, missionnaire à Haïti depuis sept ans, était de passage à Farnham ces jours derniers.

L'Almanach Rolland

L'Almanach Rolland pour 1929, volume petit in-octavo de 256 pages sur beau papier. Les almanachs sont toujours bienvenus. A quoi cela tient-il? A ce qu'ils annoncent la venue prochaine de l'an nouveau et que l'on espère que l'an qui naît sera plus fertile en joies et en prospérité que l'an qui s'achève.

Vingt jours à l'ombre

Le 3 décembre, au Monument National, la "Société canadienne de comédie" jouera "Vingt jours à l'ombre", comédie vaudeville en trois actes d'Hennequin et Veber.

Section Bourget de la Soc. Saint-Jean-Baptiste

La section Bourget de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, organisatrice conjointement avec les dames de la paroisse Sainte-Marguerite-Marie, un souper de bon vieux temps pour les 11 et 13 décembre prochains.

Euchre

La Colonie de vacances Jeanne d'Arc pour filles et fillettes organisera un deuxième "euchre" à la salle de l'École Normale Jacques-Cartier le 13 décembre à 8 h. 30 du soir.

Repertoire des Bonnes Maisons. Où le client trouve ce qu'il cherche. ANNONCES PARAISSANT LE JEUDI ET LE SAMEDI.

ACHETEZ vos THÉS, CAFÉS, CONFITURES de J.-A. DESY, Limitée et vous aurez la QUALITE et les prix MODERES.

Messieurs: Du confort à des prix d'Economie à notre Rayon de la Mercerie. Une valeur spéciale dans les gants. Chaussettes nouvelles. Pyjamas confortables. Chandails pour garçonsnets.

L. N. Messier LE MAGASIN DU FOYER 839-851 Mont-Royal est (angle Fabre)

RESTAURANT FRANÇAIS, HOTEL FRANÇAIS, PATISSERIE FRANÇAISE, AUTOS USAGES, MARMELADE "MADAME LUKE", VOYEZ L'AGENCE HONE.

DAVID & FRERE Ltée BISCUIT FIG BAR 2 livres pour 25

Ces lourds vêtements d'hiver. A certaines époques de l'année les animaux se débarrassent d'une certaine partie de leur fourrure.

TAIT-FAVREAU LTEE EN CONSULTANT UN DE NOS SPECIALISTE POUR VOTRE VUE. Vous êtes toujours certain d'un examen minutieux, ainsi que d'un ajustement parfait de vos verres.

Lortie, Dufresne & Cie Comptables-vérificateurs. 854 Ste-Catherine Est - RA 1398.

Encouragez nos annonceurs. ACHETEZ vos THÉS, CAFÉS, CONFITURES de J.-A. DESY, Limitée.

ONDULATION MARCEL SYSTEME FRANÇAIS. Toupeps et transformations de tout genre, une spécialité.

SAVON LIQUIDE HAVICO Ne brûle pas les mains. Délicatement parfumé aux roses. HAMEL VIDRICAIRE & CIE

Problème qui intéresse tout le monde. Un petit livre qu'il faut lire et que tout le monde peut se procurer à cause de la modicité de son prix.

J.-A. Emond 305 Ste-Catherine Est. L'Ancester 5519 MONTREAL. Jones de mariage Grand choix 6.90 à 12.00.

Service de Librairie du "Devoir". En vente au SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR".

Machin à additionner Modèle de poche. PRIX: \$2.95. Demandez catalogue Case 73, station B., Montréal.

Service de Bureau. Appeler Main 7996. Montreal Sanitary Tissue Supply Co. 723, rue Notre-Dame ouest.

ERNEST MEUNIER Le Tailleur Fashionable. 994 rue Rachel Est - Montréal. Téléphone: BELair 0408.

Service de Bureau. Appeler Main 7996. Montreal Sanitary Tissue Supply Co. 723, rue Notre-Dame ouest.

Maison MONTESANO Doreur, argentier, nickelleur. Spécialité: ornements d'égilise. 1079, RUE AMHERST.

Service de Bureau. Appeler Main 7996. Montreal Sanitary Tissue Supply Co. 723, rue Notre-Dame ouest.

Fausse économie! Cesser d'annoncer pour économiser, c'est comme si on arrêtait sa montre pour sauver du temps.

Service de Bureau. Appeler Main 7996. Montreal Sanitary Tissue Supply Co. 723, rue Notre-Dame ouest.

POUR PAYER MOINS CHER... Venez choisir vous-même ce dont vous avez besoin: -BEURRE -OEUF -EPICERIES -PROVISIONS

Service de Bureau. Appeler Main 7996. Montreal Sanitary Tissue Supply Co. 723, rue Notre-Dame ouest.

Tousignant Frères, Limitée NEUF MAGASINS. Bureau-chef: 6312 S.-Hubert. Succ.: 5167, rue Clarke.

Service de Bureau. Appeler Main 7996. Montreal Sanitary Tissue Supply Co. 723, rue Notre-Dame ouest.

J.-T. BLEAU, ANT. ROUSSEAU, J.-A. MASSON. Etablie en 1915. Bleau & Rousseau. Manufacturiers de FOURRURES.

Service de Bureau. Appeler Main 7996. Montreal Sanitary Tissue Supply Co. 723, rue Notre-Dame ouest.

Nouveautés canadiennes. GEOGRAPHIE HUMAINE DE MONTREAL par Raymond Tanghe. POETES DE L'AMERIQUE FRANÇAISE - Etudes critiques par Louis Dantin.

Service de Bureau. Appeler Main 7996. Montreal Sanitary Tissue Supply Co. 723, rue Notre-Dame ouest.

Nous avons un assortiment complet de PATINS C. C. M., BOTTINES ET ACCESSOIRES DE HOCKEY. LEBEVRE BICYCLE ACCESSORIES, 3666, rue Saint-Denis, près Cherrier - Harbour 9366 - Ouvert le soir.



LA PRINCESSE MARIE, fille du roi et de la reine d'Angleterre, inspectant la garde de la "St. John Ambulance", à Londres.

**La "Trail Riders Association"**

M. J. Murray Gibbon, directeur du bureau de publicité du Pacifique Canadien, était l'hôte d'honneur hier midi, de l'Electrical Club, à son déjeuner hebdomadaire au Queen's. M. Gibbon a donné une conférence sur l'association qu'il a fondée dans les Montagnes Rocheuses et qui est désignée sous le nom d'Association des amateurs de sentiers (Trail Riders Association). Cette association a fortement contribué à faire connaître les admirables Rocheuses canadiennes et elle a été également une source de revenus importante pour le Canada. Disons aussi qu'elle fournit à ses membres un agréable moyen de passer une villégiature dans les Rocheuses.

**Service du dimanche entre Montréal et Hawkesbury**

Le chemin de fer National du Canada annonce qu'à dater du 2 décembre, il fera circuler un service de trains du dimanche entre Montréal et Hawkesbury, quittant Montréal, terminus du tunnel, à 10h. de l'avant-midi, et arrivant à Hawkesbury à 11h. 52 de l'avant-midi. Au retour, départ de Hawkesbury à 7h. 15 du soir, arrivée à Montréal à 9h. 15. Ce train arrêtera aux stations intermédiaires dans chaque direction.

Pour autres renseignements, s'adresser à n'importe quel agent du chemin de fer National du Canada ou au bureau des billets de la ville, 384, rue Saint-Jacques, Main 4731. (r.)

**Un nouveau service postal par avion**

M. Victor Gaudet, directeur de la Poste de Montréal, informe que le 10 décembre prochain, un service postal par avion sera inauguré entre Winnipeg, Regina et Calgary et de Regina à Edmonton, par Saskatoon. Ce service fonctionnera jusqu'au 29 décembre inclusivement.

**Poètes de l'Amérique française**

Louis Dantin, personnalité réservée et même un peu mystérieuse, revêtu d'abord à nos lettres par sa préface aux œuvres d'Emile Nelligan, puis par des articles critiques, des poésies et des nouvelles, espacés au cours des vingt dernières années, vient de recueillir en volume seize de ses études littéraires sur les Poètes de l'Amérique Française. Ce sont surtout, naturellement, nos poètes canadiens qu'il y analyse, quoiqu'un chapitre soit consacré à la très intéressante flore lyrique de la lointaine Ile d'Haïti. Et ce sont nos poètes les plus jeunes et les plus récents. Paul Morin, Blanche Lamontagne, Jean Charbonneau, Marie Le Franc, Albert Dreu, Lionel Léveillé, Edouard Chauvin, Paul Gouin, Robert Choquette, Jovette-Alice Bernier, sont, entre autres, l'objet d'une critique étendue, qui dissèque l'oeuvre jusqu'à l'atome, et s'attache à en pénétrer surtout le caractère et l'âme intimes.

La poésie est pour Louis Dantin une forme artistique, et c'est au point de vue de l'art qu'il la juge, voulant que sa substance d'idées se revête d'expression et de rythmique habiles, mais gardant à l'inspiration, à la chaleur et à l'éclat, leur rôle dominant et essentiel. Cette critique n'est jamais méticuleuse, mesquine, encore moins hargneuse ou brutale; elle cherche dans le poème autant des motifs que des insuffisances à reprendre, et à dégrader même d'oeuvres imparfaites leurs éléments de mérite et de beauté. C'est bien, le traitement qu'il faut à notre littérature encore timide, ayant besoin d'encouragement et de direction plus que d'inexorables reproches.

Le livre est édité par la maison Louis Carrière et Cie, qui sait donner à ses productions un cachet attrayant et distingué. Il est en vente dès à présent, au prix de \$1.00, au Service de librairie du Devoir, Montréal.

**M. Marcel Lemay**  
LE PACIFIQUE CANADIEN LE NOMME AGENT A PHILADELPHIE

La compagnie du Pacifique Canadien vient de décider de nommer un nouvel agent au bureau qu'elle possède à Philadelphie vu l'augmentation considérable de ses affaires dans cette grande ville américaine et dans tout l'Etat de la Pennsylvanie. M. Marcel Lemay, jeune Canadien français d'avenir, a été désigné à ce poste. M. Lemay était jusqu'ici agent-voyageur attaché au bureau de Québec durant l'été et à celui de St-Jean, N.-B., en hiver. Cette nomination deviendra en vigueur le 1er décembre. M. Lemay est à l'emploi du Pacifique Canadien depuis 1920. Il a acquis au cours des dernières années une précieuse expérience dans tous les domaines du service des voyageurs. D'abord préposé à la vente des billets au Château

Frontenac, il fit ensuite un stage de deux ans sur les paquebots nadiens. Il fit même du service transatlantique du Pacifique Canadien dans les bureaux de la compagnie à Londres, Paris, Rome et Anvers. A son retour au Canada, il fut attaché au bureau de Québec et voyagea considérablement dans le pays tout entier.

**Projet de règlement pour les barbiers**

Le conseil municipal vient d'être saisi d'un projet de règlement relatif aux boutiques de barbiers. S'il est adopté, les "salons de coiffure" dans les logements privés disparaîtront, car le règlement stipule qu'une telle boutique ne peut être ouverte dans un local qui sert en même temps de logement. Le projet de règlement contient en outre tout un traité d'hygiène et d'antisépticité à l'usage des barbiers. On dit que le projet rencontrera une forte opposition au conseil.

**M. William Green réélu président**

Nouvelle-Orléans, 29, (S.P.A.) — M. William Green a été réélu à l'unanimité, hier, président de la Fédération Américaine du Travail. Tous les autres officiers furent aussi réélus. Toronto a été choisi comme lieu de la prochaine réunion annuelle. Le congrès a adopté une résolution s'opposant à ce que les écoles publiques servent à faire de la propagande pour des intérêts particuliers. Cette résolution avait été présentée par Florence Curtis Hanson, de la Fédération Américaine des Professeurs.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: Harbour 1241)

**IL Y A QUINZE ANS**

Le Devoir du samedi 29 nov. 1913

Appelé à parler à l'issue d'un banquet de la Saint-André à London, M. Bourassa, qui est en voyage de conférences en Ontario, dit que le plus grave danger qui menace l'intégrité impériale britannique à l'heure actuelle provient du fait que les impérialistes veulent amener les pays autonomes de l'Empire à assumer de nouvelles charges ou de nouvelles responsabilités hors de proportions avec leurs pouvoirs politiques.

Les dépêches d'Ottawa annoncent la nomination de M. J.-B. Archambault comme juge de la Cour de circuit.

On mande d'Edmonton que M. Wilfrid Gariépy, avocat albertain, est nommé ministre dans le cabinet Sifton.

Dimanche aura lieu la bénédiction de la pierre angulaire de l'église de Montréal-Est.

**Dîner des hommes d'affaires du nord**

Le dîner annuel des hommes d'affaires du nord aura lieu ce soir à huit heures chez Kerhulu et Odium.

**Ailleurs qu'à Genève**

Genève, 29 (S.P.A.) — La Société des Nations a télégraphié hier soir à tous les membres de son conseil, leur demandant s'ils approuveraient un plan pour se réunir ailleurs qu'à Genève. Cette action a été prise à la suite de l'entrevue à Berlin de M. Stresemann et de sir Eric Drummond.

On a rapporté ici qu'une ville du sud de la Suisse serait choisie pour la réunion, parce que l'on craint dans les cercles allemands que la santé de M. Stresemann ne soit pas assez robuste pour supporter notre climat. Le consentement unanime des 14 membres du conseil est nécessaire pour changer le lieu de la réunion.

Comme le conseil se réunira le 10 décembre, il faudra presser les préparatifs qui comportent le déplacement de quelque cent secrétaires, sténographes et experts.

On comprend que les Français ne désirent pas aller en Allemagne pour cette réunion et que les Allemands ne veulent pas les recevoir avant l'évacuation complète. On croit toutefois que Stresemann, Briand et Chamberlain ne voudront pas, même une occasion de discuter les problèmes européens, spécialement l'évacuation et les réparations.

**"Bataille de dames"**

Mercredi soir le 5 décembre au Monu-

ment National, reprise de "Batailles de dames", par la "Société canadienne de comédie". Dans les rôles principaux, on retrouvera avec plaisir: Mlles Jeanne Depocas et Violette Tricas, et MM. André Rome, Marcel Noël, René Grenier, Ernest Bernier, Marcel Savard, etc. Costumes de l'époque, jolis décors, accessoires et mise en scène soignée; orchestre aux entrées.

Billets en vente chez Archambault et au Monument National, chambre 14, Tel. Lancaster 8893.

**Puissant remède pour les enfants qui mouillent leur lit**

Faites disparaître de vos foyers cette terrible maladie qui peut nuire à l'avenir de votre famille. L'incontinence d'urine tient vos enfants faibles, nerveux, chétifs, et les expose à prendre toutes les maladies propres au jeune âge. Elle occasionne à la mère des fatigues et des anxiétés qui épuisent sa santé, sans compter tout l'argent dépensé inutilement.

La SPHINCTERINE (tel est le nom de ce fameux traitement) fera cesser immédiatement l'incontinence d'urine chez vos enfants et mettra fin à tous ces ennuis. Cette préparation contient une plante spéciale qui agit directement sur le sphincter, petit muscle qui régit la vessie, et lui fera remplir régulièrement sa fonction qui est de retenir l'urine dans la vessie.

Cependant pour renforcer ce muscle, il est nécessaire de remonter le système général, et c'est pourquoi on a associé de l'iodo, du Fer et du Phosphore qui tous sont reconnus comme étant les plus puissants rénovateurs de la santé. Sous l'effet d'un si merveilleux tonique vous ne tarderez pas à trouver une grande amélioration dans la santé de votre enfant.

Donc allez de suite chez votre pharmacien et demandez-lui une bouteille de SPHINCTERINE pour un traitement d'un mois et lisez bien la circulaire incluse. N'oubliez pas que chaque bouteille porte une garantie d'efficacité et votre argent vous sera remboursé si les résultats ne sont pas tels que spécifiés.

**SPHINCTERINE**  
pour l'incontinence d'urine  
Distributeurs:  
**FARLEY-MYERS Limited**  
MONTREAL

**Tabac à fumer**  
**Rose QUESNEL**  
Exempt de nicotine - ne fatigue pas les nerfs  
**Toujours la même qualité depuis 25 ans**

**Exposition Extraordinaire de Nouveaux Styles dans les Fourrures les plus Recherchées**



La prééminence de LABERGE & CHEVALIER dans la confection des fourrures de qualité n'a jamais été plus évidente qu'elle ne l'est à ce moment.

Des reproductions fidèles des nouvelles créations des plus grands dessinateurs connus d'Europe et d'Amérique font partie de notre étalage; et la fourrure par elle-même — indépendamment du style et de la confection — mérite une attention toute spéciale.

NOS PRIX sont extrêmement raisonnables — ils sont plus bas que ceux généralement demandés pour des fourrures de valeur beaucoup moindre comme style et qualité.

Nous vous invitons tout spécialement à venir examiner ces nouveaux modèles.

Compte ouvert sur demande      Manteaux réservés sur léger dépôt      Ecrivez-nous pour Notre Catalogue

**Laberge Chevalier**  
et Compagnie Limitée  
Fourrures en Gros      Ouvert le samedi après-midi  
**373 Rue Saint-Paul Ouest**  
Suc. de l'Est: NOUVELLE MAISON LABELLE: 409, est, Ste-Catherine

**MAGASINS** *Indépendants* **VICTORIA**

**Toujours d'accord avec le budget familial**  
Chaque sou dépensé là demeure dans votre localité. Ses achats faits en coopération lui permettent de vous offrir des valeurs remarquables.  
Les spéciaux sont en vente à ces bas prix.

**VENDREDI et SAMEDI**

<b>MACARONI</b> HIRONDELLE ou SUNSHINE	pqt 1 lb.	<b>.10</b>
<b>SAVON Palmolive</b>	3 pour	<b>.21</b>
<b>SOUPE aux Tomates Campbell</b>		<b>.10</b>
<b>TOMATES, Aylmer</b> bte No. 1/4		<b>.05</b>
<b>MARINADES sures Raymond</b>	20 oz.	<b>.23</b>
<b>SAUCE aux Tomates Aylmer</b>	8 oz.	<b>.05</b>
<b>OLIVES</b> Victoria Queens	12 onces	<b>.25</b>
<b>KETCHUP L.M.L.</b> Grosse bouteille		<b>.19</b>
<b>SAUMON Rose Pink</b>	1 livre	<b>.15</b>
<b>CONFITURES framboises Raymond</b>	Jarre 3 livres	<b>.73</b>
<b>MIEL DE SARRASIN</b> Chaudière 5 livres		<b>.53</b>
<b>FLOCONS DE MAIS</b> Quaker	3 pour	<b>.25</b>
<b>RIZ SOUFFLE</b> Quaker		<b>.15</b>
<b>BISCUITS SODA</b> Jersey Cream	2 pour	<b>.25</b>
<b>MACARONI</b> Gondola Asst.	3 pour	<b>.25</b>
<b>GELEE</b> Victoria Asst.	3 pour	<b>.25</b>
<b>THE CARTIER</b> bon thé noir,	1 lb.	<b>.69</b>
<b>CAFE DOLLARD</b> Toujours frais moulu et rôti	1 lb.	<b>.59</b>

**500 Magasins Coopération de LAPORTE MARTIN LIMITEE**

COMMERCES ET FINANCES

Faits et points

La Bourse

Journée de hausse en Bourse, hier, quoique la cote ait été plutôt irrégulière dans l'ensemble. Plusieurs valeurs ont fermé à de nouveaux sommets tandis que d'autres ont réagi quelque peu après en avoir établi.

International Nickel, comme cela a été prévu depuis plusieurs semaines, continue de s'élever à mesure qu'approche la limite fixée pour l'échange des anciennes actions pour des nouvelles.

Nous avons dit il y a près de deux semaines, avant la publication du rapport d'octobre, que Brazilian s'élevait probablement au-dessus de 80 s'il ne s'y stabilisait pas.

Les autres valeurs qui ont touché de nouveaux sommets hier sont Canadian Bronze qui a avancé de 4 3/4 à 145; Canadian Car privilégié qui a fermé à 106, une nouvelle avance de 2 points; Canadian Locomotive dont le titre privilégié a fait un bond de 9 points à 90 sur une simple vente de 40 actions; Fraser, qui a été encore plus actif que la veille, a réalisé une avance nette de 11 1/2 à 96 après avoir établi un nouveau sommet à 99; enfin Simon and Sons a établi un haut à 57 pour ensuite réagir à 54 1/2, ce qui est encore une avance de 3 points; National Steel Car a avancé de 5 points 1/2 à 83, après avoir touché un sommet à 87.

Brazilian est redevenue la valeur en vedette du marché local avec un total de 41,880 actions échangées. Mais comme le marché de New-York est fermé aujourd'hui et que le marché local sera probablement beaucoup plus actif, il est possible que Brazilian montre une activité encore plus grande aujourd'hui et qu'il dépasse ce chiffre de 80 que nous avons prévu. International Nickel est venu en seconde place avec un total de 38,670 actions échangées pour ce qui est du nouveau titre et 11,694 pour l'ancien.

D'autres avances caractéristiques ont été réalisées au cours de la journée. Asbestos privilégié avançant de 6 points à 66 tandis que les actions ordinaires touchaient un nouveau bas à 13; Laurentide Power a avancé de 5 points à 250.

En retour, certains titres ont reculé d'une manière assez accentuée, tels Dominion Glass, qui a été l'objet d'une prise de profits, et Alberta Grain qui ont reculé chacun de 4 points; Loyal a perdu 2 points à 57 et Windsor Hotel privilégié, 3 à 90.

On reconnaît généralement qu'il peut toujours se produire des réactions dans le cas des valeurs qui se mettent subitement en vedette par des avances subites et accentuées, comme dans le cas de Massey Harris la semaine dernière et dans celui de Dominion Glass hier. Toutefois ce sont là des réactions techniques nécessaires parce que l'enthousiasme exagéré que provoque toujours un mouvement de hausse porte généralement un titre au-delà du prix auquel il est appelé à se stabiliser jusqu'à de nouveaux changements. Dans l'ensemble, le marché paraît vigoureux et la seule véritable crainte que l'on peut avoir pour l'instant c'est une réaction subite très accentuée du marché de New-York.

Nouveau gérant



M. J. C. KLOCK, autrefois de la maison E. A. Ames & Co., qui vient d'être nommé gérant du service des obligations de la nouvelle maison H. B. Robinson and Co.

très intéressants. Prenant les prix cotés en 1924, il dit qu'une personne qui aurait acheté pour \$1,000 d'actions ordinaires d'International Nickel aurait aujourd'hui en poche un montant de \$18,000. C'est un exemple typique mais qui n'est pas unique. Le même montant placé à la même époque dans Consolidated Smelting aurait aujourd'hui \$15,000; de même dans la Sun Life. Si ce montant avait été placé dans Dominion Bridge, il aurait aujourd'hui \$9,000; dans B. C. Fishing et dans Massey-Harris, \$7,000. D'autre part, si une personne avait placé un montant de \$5,000 réparti entre ces différents titres, elle aurait maintenant \$17,000, si elle avait aussi placé les dividendes dans les mêmes valeurs, elle pourrait réaliser un total de \$22,000.

M. Chalmers va plus loin. Ayant analysé ainsi 35 valeurs cotées, il remarque qu'il en est bien peu qui n'auraient pas donné de profits. La plupart des compagnies cotées sont des compagnies industrielles ou commerciales bien établies et qui ne peuvent manquer de progresser avec une administration raisonnablement sage.

Naturellement, le conférencier, qui ne sait pas ce que l'avenir nous réserve, ne prédit pas que la même chose se répète d'ici cinq ou dix ans, mais les conditions présentes sont tellement prospères qu'on peut raisonnablement prévoir que le pays ne fera que progresser considérablement pendant les prochaines vingt années.

Et il termine par un argument qui a sa valeur: c'est que les compagnies d'assurances, administrations nécessairement conservatrices et qui ne plaçaient leurs fonds disponibles que sur obligations ordinaires depuis 10 ans. C'est un signe caractéristique des temps et dont on ne peut pas ignorer la signification.

LE MARCHE DES VIVRES

Tableau indiquant les arrivages de beurre, de fromage et d'oeufs à Montréal, hier et les jours correspondants de la semaine dernière et de l'année passée:

Table with columns for 1928 and 1927, listing arrivals for October and November for Butter, Cheese, and Eggs.

LES ARRIVAGES

Table showing prices for various types of flour (Farine) and other food items.

ENGRAIS ALIMENTAIRES

Table listing prices for various types of animal feed (Gru blanc, Gru rouge, etc.).

BEURRE ET FROMAGE

Table listing prices for butter and cheese, including various grades and brands.

Une prospérité sans précédent

CE QUE DIT LE BULLETIN DE LA BANQUE DE MONTREAL SUR NOTRE SITUATION ECONOMIQUE

La saison de navigation, qui touche maintenant à sa fin, a enregistré le plus fort mouvement de marchandises et de passagers de toute l'histoire du pays, et apporté ainsi aux entreprises de transport un haut degré de prospérité. Le tonnage des navires entrés dans le port de Montréal dépasse celui de l'an dernier; à l'entree, les cargaisons ont été plus considérables et à la sortie, elles ont été égales à la capacité des transporteurs. Il s'est expédié par le port plus de céréales que jamais, et les paquebots ont vu augmenter constamment le nombre des passagers par suite de l'excellence du service qu'ils donnent et de la vogue grandissante de la route du Saint-Laurent. En l'espace d'un peu plus de sept mois, les entrées et sorties de céréales auront atteint plus de 400,000,000 de boisseaux 13,000,000 de plus qu'en 1927; cet énorme trafic fait de Montréal le premier port du monde et de beaucoup pour l'expédition des céréales.

L'activité industrielle, comme toujours d'ailleurs à cette période, donne quelques signes de ralentissement; néanmoins le niveau de la production, de l'échange et de la consommation est élevé, surtout pour le fer et l'acier, tandis que la diminution de production constatée dans les autres industries offre un caractère surtout saisonnier. Les constructeurs d'automobiles et d'instruments aratoires ont eu une année active. Pour toutes les industries, il convient d'ailleurs de se rappeler que les comparaisons portent sur l'année 1927, laquelle fut marquée par l'activité et l'essor des affaires. La construction routière active et promet certes de se maintenir. L'extraction du charbon et des minerais a été plus forte. D'autre part, les chemins de fer ont construit plusieurs embranchements et viennent de donner d'importantes commandes de matériel. L'industrie des pâtes et papiers, par suite d'un excès de capacité de production, a vu baisser sensiblement le prix du papier-journal, mais la production actuelle des usines est supérieure à toutes les années passées et, si la consommation se maintient, elle ne paraît pas devoir diminuer dans l'ensemble. L'aménagement des poudres d'eau se continue et ne touche pas encore à sa fin. La production des lingots et barres d'acier, en octobre, a été de 108,987 tonnes, soit 9 p. 100 de plus qu'en septembre et près de 100 p. 100 de plus qu'en octobre 1927. De son côté, la production de la fonte s'est accrue de 3 p. 100 par rapport à septembre et elle atteint plus que le double de tout correspondant de l'an dernier. Il faut prendre, donc, en compte que la situation industrielle est bonne.

Nouvelles expansion du commerce extérieur canadien, en octobre, avec une valeur globale de \$254,968,000 au lieu de \$199,757,000 l'an dernier. L'augmentation provient des exportations pour \$38,134,000 et des importations pour \$17,077,000. Plusieurs produits d'exportation importants ont contribué à gonfler le volume de nos échanges, notamment le blé (\$48,430,000 au lieu de \$25,571,000 il y a un an, et en quantité: 43,687,000 boisseaux au lieu de 19,429,600 en octobre 1927). Le papier-journal, qui vient au 2e rang de nos exportations, est passé de \$10,461,400 à \$13,577,000, mais le prix moyen du papier a baissé de \$3.28 à \$3.18 le cwt. La réduction des prix provoquée par la concurrence s'est produite après la compilation des chiffres d'octobre. Pour les sept mois écoulés depuis le 31 mars, notre commerce extérieur a atteint le chiffre de \$1,524,266,000, soit une augmentation de \$200,068,000 ou de 14 p. 100. Au premier rang de ce commerce vient le blé, dont l'exportation atteint \$237,303,000 — et de farine de blé, qui figure pour \$36,488,000, soit pour les deux, un total de \$273,791,000, ou un peu plus d'un tiers de l'ensemble des exportations canadiennes. On voit par là la place que tiennent les provinces de la Prairie dans le commerce du Dominion. Les exportations de papier-journal accusent une progression de près de \$10,000,000 et se chiffrent par \$79,310,000; les automobiles représentent \$22,739,000, ou \$5,837,000 de plus qu'il y a un an. Augmentation également de nos exportations de fromage et de poisson. La balance commerciale est plus favorable, les exportations dépassent les importations de \$30,805,000 en octobre, et de \$36,351,000 pour les sept mois à date. L'an dernier, l'excédent des exportations n'était que de \$21,293,000.

La stabilité relative des prix, qui caractérise depuis longtemps la situation économique, persiste à se maintenir au grand avantage des producteurs et des commerçants.

La situation bancaire traduit la prospérité générale. En septembre, les dépôts à préavis ont progressé de \$2,300,000, les prêts à demande, reculé quelque peu, tandis que les autres prêts courants au Canada s'accroissaient de \$30,153,000. Les compensations touchent un sommet. Comme exemple typique, on peut citer Montréal, où pour le mois d'octobre, les compensations ont augmenté de \$134,565,915 sur l'an dernier et, chiffre énorme, de \$1,317,835,000 pour les dix mois écoulés. Mêmes résultats dans toutes les Chambres de Compensations.

Le tonnage et les recettes des chemins de fer ont continué leur ascension. Pour les deux premiers mois de novembre, les recettes brutes du Canadien-Pacifique et des Chemins de fer Nationaux du Canada accusent un accroissement de \$2,106,000 sur l'an dernier. Des récoltes considérables rapidement expédiées, ont largement accru depuis deux mois les recettes de nos chemins de fer, comme aussi bien le mouvement général des marchandises. Chose qui favorisera singulièrement les laminoirs et les ateliers de construction de wagons, les deux réseaux viennent de passer des commandes de matériel pour plusieurs millions de dollars.

Après un été prospère, les éleveurs traversent la période accoutumée de ralentissement dans la fabrication du beurre et du fromage. Toute la saison, les pâturages ont été excellents; le bétail prend ses quartiers d'hiver en bonne condition. Le 1er novembre, les stocks de beurre et de fromage étaient relativement faibles, soit 9,603,000 lbs de beurre et 5,560,000 de fromage de moins que l'an dernier à pareille date. Les prix sont plus élevés qu'il y a un an. Sur le marché des devises étrangères, les fonds américains après avoir atteint 3-32 p. 100 de prime, ont brusquement réagi pour coter 1-16 p. 100 d'escompte. D'où fluctuations désordonnées des câbles sterling, qui passent de 4.85 1/2 à 4.85 3/8 mais retombent à 4.84 3/4. Mêmes fluctuations pour les devises continentales, sauf le florin qui enregistre une avance nette de 3 points à 40.13, après avoir touché 40.18. Pour les obligations des gouvernements et municipalités de premier ordre, le marché a tendance à se raffermir et les cours paraissent mieux assis que depuis quelques mois.

BOURSE DE MONTREAL

Fluctuations de la matinée (Compilation de la maison L.-G. Beaubien)

Table of stock market fluctuations with columns for Ventes, Valeurs, Ouv., Haut, Bas, and Midi. Lists various stocks like 30 Abitibi, 100 Alb. Grain, etc.

Dividendes déclarés

Les dividendes suivants viennent d'être déclarés: Associated Breweries, 25 sous par action ordinaire et 1 1/2 % sur les actions privilégiées, payables le 31 décembre aux actionnaires inscrits le 15 décembre. Hillcrest Collieries, 1 1/2 % sur les actions ordinaires et 1 1/2 % sur les actions privilégiées, payables le 15 janvier aux actionnaires inscrits le 31 décembre. Goulds Pumps Inc., 2 % sur les actions ordinaires et 1 1/2 % sur les actions privilégiées, payables le 2 janvier aux actionnaires inscrits le 15 décembre. Canada Cement Co., 1 % sur les actions ordinaires, payable le 31 décembre aux actionnaires inscrits le 30 novembre. National Breweries Ltd., 81 par action ordinaire et 1 1/2 % sur les actions privilégiées, payables le 2 janvier aux actionnaires inscrits le 15 décembre.

LA MATINEE AU CURB

Table of market fluctuations compiled by Paul-E. Ostiguy, listing various commodities and their prices.

Ex-dividendes aujourd'hui

Les valeurs suivantes deviendront ex-dividendes demain: Canadian Fairbanks-Morse, priv. ar. 1 1/2 %; Belding Corticelli, priv. 1 1/2 %; East-Kootenay Power, priv. 1 1/2 %; Hiram-Walker 75 sous par action; Pacific Canadian 2 1/2 %; Hamilton United Theatre, priv. 3 1/2 %; David et Frère "A" 56 sous; Montreal Cottons, priv. 1 1/2 %; Montreal Loan 3 %; Beigo-Canadian Pulp, priv. 1 1/2 %; Port Alfred, priv. 1 1/2 %; Power Corporation, \$1.00 par action; Canada Malt 37 1/2 sous; Imperial Oil 25 sous.

Le marché du change

Table of exchange rates for various countries including England, France, Belgium, Italy, etc.

PETITES AFFICHES

Advertisement for La Banque Provinciale du Canada, offering a 100% dividend and listing services like real estate and insurance.

Projet d'une route entre Neuville et Cap-Rouge

Québec, 29 (D. N. C.) — Il est maintenant question plus que jamais de construire une route entre Neuville et Cap-Rouge, le long du fleuve, pour rectifier le parcours de la route Montréal-Québec et faire éviter aux automobilistes le long détour par l'ancienne Lorette. Le projet est à l'étude, nous dit M. Boulanger, sous-ministre de la voirie, avant la construction du chemin du Cap-Rouge, nous ne songions même pas à cette amélioration. Mais depuis que nous avons une route excellente jusqu'à l'ouest de la ferme expérimentale, nous considérons sérieusement cette question. Il est évident que tôt ou tard la route nationale devra suivre son cours normal, c'est-à-dire longer le fleuve depuis la "courbe" de Neuville jusqu'à Cap-Rouge. Il n'y a que six ou sept milles de chemin à construire dans Saint-Augustin. Si cet embranchement était construit, les automobilistes pourraient éviter le fameux "S" de la "courbe" de Neuville, atteindre Québec par une route encore plus pittoresque. Mais nous attendons que la municipalité de Saint-Augustin nous fasse des offres et vienne discuter le projet avec nous.

Pour empêcher le "dumping" des fruits

Vancouver, 29, (S.P.A.) — Une délégation d'hommes d'affaires et d'horticulteurs a demandé à M. J. A. Robb, ministre des finances, de faire passer une législation tarifaire d'urgence pour empêcher le "dumping" des fruits sur le marché canadien par les maisons américaines.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

Professional and Business Cards section listing various services like engineers, accountants, lawyers, and architects.

ENCADREURS

MORENCY FRERES, Limitée

RESTAURATION DE CENDRES ET DE TABLEAUX

STORES ET DRAPERIES

Lavigne Window Shade Co

MANUFACTURIERS DE STORES ET FENÊTRES

BREVETS

INVENTEURS

ALBERT FOURNIER

MARQUES DE COMMERCE

Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir"

Compagnie d'Assurance sur la Vie

SAUBEGARDE MONTREAL

PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL

"On a souvent besoin d'un plus "ferre" que soi" — dirait Lafontaine

Notaire HARBOUR 7137

Bélanger & Bélanger

Prêts hypothécaires

10 rue St-Jacques est - Montréal

Professeur Tél. Uptown 4986

René Savoie, I.C. L.E.

Bachelier ès-arts et sciences appliquées

Droit, Médecine, Pharmacie, Art Dentaire

Cours classiques, commerciaux, leçons privées

1468 SHERBROOKE OUEST

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. Téléphone: Harbour 1241

# LA VIE SPORTIVE

## Les Pirates de Pittsburg contre le Canadien ce soir

### Les hommes d'Odie Cleghorn joueront au Forum contre le Bleu Blanc Rouge — Worters a signé son contrat — Gray passe aux Millionnaires

Les admirateurs du Canadien auront l'avantage de voir leurs favoris à l'oeuvre ce soir alors que le Bleu Blanc Rouge recevra, au Forum, la visite des Pirates de Pittsburg et tout indique que tous les fervents du hockey se rendront à la patinoire de la rue Sainte-Catherine ouest pour être témoins de cette rencontre.

Le Bleu Blanc Rouge sera au grand complet ce soir car ses joueurs qui étaient indisposés ces jours derniers sont maintenant complètement rétablis et seront à leur poste, bien disposés à faire triompher les couleurs du club canadien-français.

Pendant que les amateurs assisteront à la partie locale ils ne manqueront pas de jeter les yeux sur le tableau qui annoncera le résultat des joutes Montréal vs Detroit et Chicago vs Rangers.

### LE CONTRAT EST ENFIN SIGNÉ

Roy Worters qui s'est fait tirer l'oreille depuis le commencement de saison et qui a été suspendu par le président Calder pour avoir refusé les offres de Benny Leonard, le nouveau propriétaire des Pirates, a enfin signé son contrat avec le club. Cette nouvelle fut annoncée hier soir par l'ancien champion du monde des boxeurs poids légers.

Leonard a déclaré que Worters ne jouera pas pour les Pirates mais qu'il sera mis sur le marché et vendu au club qui fera la meilleure offre. Les Américains de New-York ont offert Miller et \$20,000 pour obtenir les services de Worters mais comme Bill Dwyer a refusé d'échanger Shepard et Himes pour Worters la transaction est tombée à l'eau. Benny Leonard a aussi déclaré que les Bruins de Boston avaient fait une offre très alléchante.

### GRAY VENDU AUX MILLIONNAIRES

Le Maple Leaf de Toronto a vendu Alex. Gray, substitut joueur de centre, aux Millionnaires de Toronto, de la Ligue Professionnelle Canadienne, mais le prix de la vente n'a pas été annoncé. Joe Primeau, substitut ailier des Leafs, a été prêté au club London mais sujet à être rappelé en tout temps.

## LES COURSES À LOUISVILLE

Louisville, Ky., 29.—Résultats des courses d'hier après-midi à la piste de Churchill Downs:

1ère course, 6 furlongs — Turnover, 109, Anderson, \$38.22, 13.98, 8.48; Little Guinea, 112, McCrossen, 13.82, 8.82; Violet Betty, 109, Moser, 22.62. Temps 1:14 2-5. Anna Beal, Billy K., Black Flyer, oLucky Nancy, Master Walter, Davinel, oAdvanture, Mary McClain, oAtelia, Governor Pratt ont aussi couru.

2ème course, 6 furlongs — Anita M., 109, McDermott, 12.88, 5.84, 3-28; Minervy, 112, Fronk, 3.46, 2-72; Margate, 109, W. Pool, \$3.28. Temps 1:14 1-5. Altura, Keinot, oKeith, oEunonymous, Sweepmaid, Brigaud, Sandy Hatch, oEllen Adair, oWatchful, oQueen of Sheba, Anquandale ont aussi couru.

3ème course, 1 mille — Cho Cho San, 110, Hikes, \$29.76, 11.18, 8.42; Nineteen Sixty, 112, McCrossen, 5-15, 4.18; Hengist, 112, Grey, \$9.54. Clearing House, Model, Flashing Gem, oJake Sher, oEholight, Kissin, Carren, oBrawne, Never Tell ont aussi couru.

4ème course, 1-16 mille — Miss Meise, 101, Halbert, 9.08, 6.40, 4-10; Natrolight, 115, Horvath, \$6.86, 3-58; Royal Amar, 111, Luther, 2.63; oBeaverwood, Star and Stripes, Sue Barker, Pomegranate, Storm Maiden, Madame Emelie, oLove Child, Clearing ont aussi couru.

5ème course, 7 furlongs — Dr Freeland, 119, L. Schaefer, 2.80, 2-30; The Choclaw, 111, W. oPol, 5-02; Windy City, 115, Laidley, Judge Murphy a aussi couru.

6ème course, 1 mille — Brookdale Miss, 107, Anderson, 13.82, 5-96, 3-34; Allegiance, 107, Horvath, 14.00, 7-52; Zurich, 112, Connelly, 5.14. oWar Count, Georgia Herget, Japlae, Tommy, oLinda Archer, Erie, Light Hampson, Catletsburg, Stolen Kisses, Louise Wilson, Bobbingalong ont aussi couru.

7ème course, 1-16 mille — Pendleton, 107, Luther, 7.58, 4.30, 3-28; Thistle Beauty, 99, White, 6.60, 4-18; Smacker, 106, Hawkins, 2.90, 1-8; Sweet Mand, oEllas O., Fretwell, Mum Ruffin, Bradleys Toney, Plus Ultra, oAbbling, Jean Bond, oAllegian ont aussi couru.

8ème course, 7 furlongs — PREMIERE COURSE, 7 furlongs. — 1er Golden Anker 109, F. Stevens, 18.60, 8.80, 3.80; 2e Erin Queen, 109, R. Russell, 4.40, 2.90; 3e Cruceiro, 112, F. Mann, 2.80. Transit, o-Frank Crowley, oMontain Grass, o-Kings Own, oVirginia T., Revel ont aussi couru.

9ème course, 6 furlongs. — 1er Encamp 109, MacIvor, 208.20, 54.60, 26.30; o-Zuker 109, Brent, 12.50, 7.30; 3e Fleeting Fire 112, 5.30. Care Free, High Hope, Angry Mood, o-Grey of Dawn, o-Torrence, Trappy, Sun Ranger, McNamee, o-Aversion, o-Complication, Lassa ont aussi couru.

10ème course, 1-16 mille. — 1er Blue Darter 112, Leonard 6.80, 4.10, 2.80; 2e Jenny Dean 104, Zatsko 8.50, 4.90; 3e Talladega, 112, J. C. Mergler, 5.40. Long Point, Rosina, Forehead, Uncle Al, o-Drama, o-Raving Lady, Sam Slick, o-Boys Best, Francis Rock ont aussi couru.

11ème course, 6 furlongs. — 1er Stand By 113, Workman 4.00, 3.00, 2.20; 2e Safety Pin, 105, J. Bejsak 3.40, 2.60; 3e Fortunes Favorite 110, Fields, 2.70. o-Fair Bob, o-Whipstick, Snelboc, Balzar, Bosky, Reigh Burn, Forest Fairy, Sunny Port ont aussi couru.

12ème course, 1-16 mille. — 1er Corporal 104, J. C. Mergler, 8.50, 4.40, 3.60; 2e Mace-don 104, Fields 5.90, 4.20; 3e Titina 101, Halbert, 16.30. Lactorius, Banton, Nightmare, Joe Marrone II, Bucky Harris, ont aussi couru.

13ème course, 1-8 mille. — 1er Friedhof Nansen 115, W. Long, 7.10, 4.89, 3.90; 2e Stage Struck 111, Brent, 4.90, 4.10; 3e Signola 106, Hampton, 10.60. Harry Beal, Union Jack, Danger Signal, Emerald, Fair Lark, Elfin Star ont aussi couru.

14ème course, 1-16 mille. — 1er Dustbroom 108, F. Mann 9.00, 6.40, 5.40; 2e One Cent 105, Little 9.50, 6.80; 3e Hoi Polloi, 109, 3.30. o-Spring, o-Sporting Vein, o-Fairy Love, o-Capt. Stevenson, Flagship, Shasta Flapper, Lorelei, Sunny Golden, Battleship, Faddy, o-Mikado ont aussi couru.

National a trois rondes (100 livres). Thoroval, du National, a obtenu la décision sur E. Thifault, ind., en 3 rondes (135 livres). Moe Hannon, Y.M.H.A., a obtenu un knockout technique sur N. Trotter, ind., (147 livres). J. B. Tremblay, du National, a été mis hors de combat par Loiselle, du Ste-Brigide, à la 3ème ronde (147 livres).

F. Flore, du National, a perdu la décision aux mains de C. Cadieux, du Ste-Brigide, en 3 rondes (120 livres). O. Pelchat, ind., a perdu la décision aux mains de Taillefer, du Ste-Brigide, en 3 rondes (135 livres).

F. Martin, Y.M.C.A., a perdu la décision aux mains de Saunders, du Ste-Brigide, en quatre rondes (112 livres). H. Legros, du National, a obtenu la décision sur D. Laniel, du Ste-Brigide, en 3 rondes (135 livres).

P. Necteau, du National, a obtenu la décision sur F. Smith, ind., en 4 rondes (112 livres). P. Vandetta, du National, a été défait par knockout technique par J. Thompson, du Ste-Brigide, à la 3ème ronde.

Philadelphie gagne par trois à un. Le club Philadelphie a défait les séries de la Ligue Canado-Américaine par un résultat de 3 à 1. Une période supplémentaire a dû être jouée pour décider de la victoire.

Les compteurs du groupe Senior. Trois joueurs de Victoria et l'un du Columbus sont sur un pied d'égalité pour la première place chez les compteurs du Groupe Senior.

Voici la liste des compteurs: P. A. P. Pun. Carlin, Victoria... 2 1 3 2. Thomson, Vic... 2 1 3 0. H. Grant, Vic... 1 2 3 0. Kibby, Columbus... 1 2 3 2. Mullins, Col... 2 0 2 0. Copland, Vic... 2 0 2 0. Hills, M.A.A.A... 2 0 2 0. Somers, M.A.A.A... 1 1 2 4. Leung, M.A.A.A... 1 2 0 0. Vaino, Vic... 1 1 2 0. Slater, Vic... 1 1 2 0. McMahon, Col... 1 0 1 2. Emard, U. de M... 1 0 1 0. Shearer, Vic... 1 0 1 4. Lanther, Col... 1 0 1 0. Carter, Col... 0 1 1 6.

Concerts de jeudi. SEIBERLING SINGERS, 9.00, WEAF — Parce que, de Hardelot; Jacquette, de Chaban; Suanne, de Rodgers; Les variations de Thal; de Massenet; Jeannine, de Shilkret. MUSIQUE DE GLUCK, 9.00, WJZ — Dance of the Happy Spirits, from "Orpheus"; O del Mio Dolce Ardor; Gavotte, de "Fidelio"; Sonate a Tre; Recluse and Air, de "Alceste"; Musette, de "Armide"; tous de Gluck.

Concerts de vendredi. HAPPY WONDERS BAKERS, 7.00, WEAF — Yo Ho, de Donaldson et Moulton; Parade du cheval berant, de Ragar; Ida, de Leonard; The Wren of Minnesota, de Lieurance; Dans le berceau d'une rose, de Frieml. HEURE DE LA CITE, 8.00, WEAF — Marche de la cité, de Bourdon; Jardins de la campagne, de Grainger; Valse trieste, de Sibelius; Whisper Song, de Friend; Les variations de Schumann; Les variations de Tchaikowsky; La plus belle histoire, de Sauter; "Connecticut Yankee", de Rodgers; Les gondoliers, de Moszkowski; La cygne, de Saint-Saëns; Douce valsa, de Poldini; Mother Macree, de Ball.

HEURE DE BUREAU, 10.00, WEAF — Habener, de "Carmen"; de Bizet; Captain Stratton's Fancy, de Taylor; Recluse, de La Forge; O quand le dors, de Liszt; Teaux de Robey; J'aimé la vie, de Zucca; Mammy's Kinky Headed Boy, de Trinka; Smilin' Through, de Penn; Ma caravane, de Gromey; Tilda, de Hailton; Chansons que ma mère m'a apprises, de Dvorak; Le poète chante, de Watts; Je serai papillon, de Bayly. STROMBERG-CARLSON, 10.00, WJZ — Oncle Ned, de Postel; Le rosaire, de Nevin; Dear, When I Meet You, de Dvorak; Mémoires, de Sanford; "Le moulin rouge", de Herbert.

HEURE DE BUREAU, 10.00, WEAF — Habener, de "Carmen"; de Bizet; Captain Stratton's Fancy, de Taylor; Recluse, de La Forge; O quand le dors, de Liszt; Teaux de Robey; J'aimé la vie, de Zucca; Mammy's Kinky Headed Boy, de Trinka; Smilin' Through, de Penn; Ma caravane, de Gromey; Tilda, de Hailton; Chansons que ma mère m'a apprises, de Dvorak; Le poète chante, de Watts; Je serai papillon, de Bayly.

STROMBERG-CARLSON, 10.00, WJZ — Oncle Ned, de Postel; Le rosaire, de Nevin; Dear, When I Meet You, de Dvorak; Mémoires, de Sanford; "Le moulin rouge", de Herbert.

Les amateurs de boxe qui se sont rendus à la soirée du National, hier soir, ont été servis à souhait au cours d'un excellent programme préparé par Eugène Brousseau. Douze combats étaient à l'affiche et presque tous les boxeurs ont fourni une excellente exhibition.

Arthur Giroux, qui vient de remporter une brillante victoire sur le champion du monde Frankie Genaro, et qui est arrivé à Montréal, hier soir, a été l'arbitre de quelques rencontres aux applaudissements de la foule. Giroux avait été reçu par une délégation de sportsmen à son arrivée à la gare. Raymond Lirzin, Georges Chabot et H. Smith ont aussi été arbitres tandis que Georges Chabot, E. Boucher et Sylvio Riéau ont été les juges.

Wilson, M.A.A.A. . . . 0 1 1 0  
Mantha, U. de M. . . . 0 0 0 2  
Lafleur, U. de M. . . . 0 0 0 2  
McDonald, M.A.A.A. . . . 0 0 0 2  
Lafleur, M.A.A.A. . . . 0 0 0 2  
Smith, McGill . . . . 0 0 0 2  
McTeer, McGill . . . . 0 0 0 4  
K. Grant, Vic. . . . 0 0 0 4  
O'Connell, Col. . . . 0 0 0 4  
Campbell, M.A.A.A. . . . 0 0 0 4

Windsor bat le club London. Windsor, Ont., 29. — Les Bulldogs de Windsor se sont mis sur un pied d'égalité avec le Niagara Falls pour la deuxième position dans la Ligue Professionnelle Canadienne en triomphant du club London, hier soir, par un résultat de 3 à 1. C'est la quatrième victoire consécutive de Windsor.

Alignement des équipes: Windsor Ironstone but Cox Voss déf. Bellemere Moore déf. Brown Lever centre Neville Conacher avant Emms Filmore avant Carson Jackson subs. Roach King subs. Sorrell Corbeau subs. Gregg Foxworthy subs. Fournier McCully subs. McBride McGuire subs. McGuire Arbitres: Tom Munro et Gerald Newman.

SOMMAIRE Première période Pas de point. Deuxième période 1—London—Foxworthy . . . 9.10 2—Windsor—Sorrell . . . 13.50 3—Windsor—Neville . . . 18.20 Troisième période 4—Windsor—Sorrell . . . 10.65 5—Windsor—Neville . . . 12.15 6—Windsor—Carson . . . 16.30

La boxe chez les débardeurs. La soirée de boxe que nous donnera l'Association des débardeurs, vendredi soir, à son local de la rue de l'Union des débardeurs, 312, rue du Champ-de-Mars, provoque un grand intérêt chez les amateurs de pugilat. On est impatient de voir à l'oeuvre les excellents boxeurs que sont Léo Lafontaine, Arthur Dufort, Georges Leblanc, A. Desjardins, N. Lafontaine, Rosario Baril, Raymond Lirzin, Jos. Dupuis, Arthur Gagné et A. Gariépy.

Les deux premiers en viendront aux prises dans la classe de 147 livres; il en sera de même pour N. Lafontaine et Baril, tandis que Leblanc et Desjardins se mesureront dans la classe de 158 livres; Lirzin et Dupuis, dans la classe de 126 livres; et Gagné et Gariépy, dans la classe de 118 livres.

## LE RADIO

Concerts de jeudi. SEIBERLING SINGERS, 9.00, WEAF — Parce que, de Hardelot; Jacquette, de Chaban; Suanne, de Rodgers; Les variations de Thal; de Massenet; Jeannine, de Shilkret. MUSIQUE DE GLUCK, 9.00, WJZ — Dance of the Happy Spirits, from "Orpheus"; O del Mio Dolce Ardor; Gavotte, de "Fidelio"; Sonate a Tre; Recluse and Air, de "Alceste"; Musette, de "Armide"; tous de Gluck.

Concerts de vendredi. HAPPY WONDERS BAKERS, 7.00, WEAF — Yo Ho, de Donaldson et Moulton; Parade du cheval berant, de Ragar; Ida, de Leonard; The Wren of Minnesota, de Lieurance; Dans le berceau d'une rose, de Frieml. HEURE DE LA CITE, 8.00, WEAF — Marche de la cité, de Bourdon; Jardins de la campagne, de Grainger; Valse trieste, de Sibelius; Whisper Song, de Friend; Les variations de Schumann; Les variations de Tchaikowsky; La plus belle histoire, de Sauter; "Connecticut Yankee", de Rodgers; Les gondoliers, de Moszkowski; La cygne, de Saint-Saëns; Douce valsa, de Poldini; Mother Macree, de Ball.

HEURE DE BUREAU, 10.00, WEAF — Habener, de "Carmen"; de Bizet; Captain Stratton's Fancy, de Taylor; Recluse, de La Forge; O quand le dors, de Liszt; Teaux de Robey; J'aimé la vie, de Zucca; Mammy's Kinky Headed Boy, de Trinka; Smilin' Through, de Penn; Ma caravane, de Gromey; Tilda, de Hailton; Chansons que ma mère m'a apprises, de Dvorak; Le poète chante, de Watts; Je serai papillon, de Bayly.

STROMBERG-CARLSON, 10.00, WJZ — Oncle Ned, de Postel; Le rosaire, de Nevin; Dear, When I Meet You, de Dvorak; Mémoires, de Sanford; "Le moulin rouge", de Herbert.

HEURE DE BUREAU, 10.00, WEAF — Habener, de "Carmen"; de Bizet; Captain Stratton's Fancy, de Taylor; Recluse, de La Forge; O quand le dors, de Liszt; Teaux de Robey; J'aimé la vie, de Zucca; Mammy's Kinky Headed Boy, de Trinka; Smilin' Through, de Penn; Ma caravane, de Gromey; Tilda, de Hailton; Chansons que ma mère m'a apprises, de Dvorak; Le poète chante, de Watts; Je serai papillon, de Bayly.

STROMBERG-CARLSON, 10.00, WJZ — Oncle Ned, de Postel; Le rosaire, de Nevin; Dear, When I Meet You, de Dvorak; Mémoires, de Sanford; "Le moulin rouge", de Herbert.

Les amateurs de boxe qui se sont rendus à la soirée du National, hier soir, ont été servis à souhait au cours d'un excellent programme préparé par Eugène Brousseau. Douze combats étaient à l'affiche et presque tous les boxeurs ont fourni une excellente exhibition.

Arthur Giroux, qui vient de remporter une brillante victoire sur le champion du monde Frankie Genaro, et qui est arrivé à Montréal, hier soir, a été l'arbitre de quelques rencontres aux applaudissements de la foule. Giroux avait été reçu par une délégation de sportsmen à son arrivée à la gare. Raymond Lirzin, Georges Chabot et H. Smith ont aussi été arbitres tandis que Georges Chabot, E. Boucher et Sylvio Riéau ont été les juges.

### Mélange Parfait!



Des tabacs doux et aromatiques donnent à la Winchester son goût surfin.

# Winchester

20 pour 25c

10 H. P.M. NBC System. Heure Halsey Stuart à WEAF. WLW, 700-428, Cincinnati. Cosmoca. WPG, 1100-272, Atlantic City. Subway WFS. Programme spécial. 10 H. 30 P.M. NBC System. Orch. Palais d'or à WEAF. NBC System. Iso-Vis Orch. et ténor à WJZ.

## Tout employé Bell prend des commandes de service



Il doit se trouver des employés Bell qui habitent dans votre voisinage. Vous devez compter des employés parmi vos amis. N'importe lequel d'eux peut vous dire ce qu'il en coûte pour postes supplémentaires, outillage téléphonique et autre genre de service. Ils peuvent vous fournir les renseignements que vous désirez — ou voir à vous faire obtenir le service promptement.

Tout employé Bell prend des commandes de service. Le préposé aux réparations, le chauffeur, le caissier, l'administrateur ou l'ingénieur — n'importe lequel des quinze mille employés de la Compagnie peut transmettre votre commande au département voulu et vous faire obtenir le service sans délai.

Nous avons adopté cette politique pour assurer un service personnel à chaque abonné du téléphone Bell.

F. G. WEBBER, Gérant.

### Le "Devoir" compte sur vous...

VOUS avez certainement besoin d'impressions soignées: cartes d'affaires, cartes de visite, cartes de faire-part, cartes et tributs mortuaires, remerciements, convocations, programmes, menus, adresses, en-têtes de lettres et enveloppes, circulaires, etc.

NOUS sommes en mesure de vous faire ces travaux d'une façon artistique, rapide et à bon compte.

NOUS mettons à votre service une équipe de maîtres-ouvriers en art typographique. Voyez-nous ou téléphonez: notre représentant passera chez vous.

### LE "DEVOIR"

336-340, Notre-Dame-est - Main 7460

### FORUM UPTOWN 9112

Ce soir à 8 h. 30  
PITTSBURGH  
CANADIENS  
Prix: \$2.50, \$1.75, \$1.50, \$1.00, 50 cts  
Taxe comprise. Billets maintenant en vente.

La bibliothèque des avocats

ESQUISSE HISTORIQUE PAR ME MARECHAL NANTÉL

A l'occasion du centenaire de la bibliothèque des avocats de Montréal que le Barreau a commémoré hier soir par une réception...

Il y a cent ans et quelques mois, à peu près sur l'emplacement où nous sommes, mais dans un autre édifice détruit par l'incendie en 1844, des avocats de Montréal fondaient une bibliothèque de droit.

Le besoin s'en faisait vivement sentir. Le Code Civil n'existait pas encore. La Coutume de Paris, modifiée par les ordonnances administratives, régissait les personnes et les biens des habitants du Bas Canada.

Dans cet écheveau juridique les juges, en bien des cas, suivaient le fil de leur fantaisie et nul recueil d'arrêts ne venait discipliner la jurisprudence, l'orienter, la stabiliser.

Quant à l'avocat pour définir ou affirmer le droit de son client, il lui fallait recourir à une foule d'ouvrages hétérogènes, français aussi bien qu'anglais.

C'est alors qu'un groupe de juges et d'avocats, désireux de mettre en commun leurs ressources, jeta les bases de l'institution qui devait être la bibliothèque des avocats.

Le 1er février 1828, ils mirent en circulation un prospectus annonçant la formation d'une Société pour l'établissement d'une Bibliothèque de Droit sous le patronage des Juges de la Cour du Banc du Roi du district de Montréal.

Le mouvement fut accueilli avec faveur car, quelques semaines plus tard, les quatre juges de la Cour du Banc du Roi et 31 avocats y avaient adhéré.

SIGNATAIRES DE LA PREMIERE CHARTRE

Il convient à l'occasion de ce centenaire de faire ici l'appel des signataires de la première charte du Barreau de Montréal.

Ils étaient: J. Reid, Ch. J. K. B., George Pyke, J. K. B., A. F. Uniacke, L. C. Foucher, J. K. B., C. R. Ogden, Dvd Ross, S. Sewell, Jos. Bédard, M. O'Sullivan, J. C. Grant, Alexis Bourret, J. S. McCord, A. Buchanan, E. A. Clark, Sam. Gale par J. G. Scott, Sabrevois De Bleury, Frs P. Bruneau, Hy. Guy, James G. Scott, Jn Stanley, W. Ryan, J. Bleakley, Jn H. Johnson, C. Sweeney, Jn Boston, W. Walker, P. N. Rossiter, A. McMillan, Geo. S. Henshaw, W. Barclay, J. D. Lacroix, Fred. Griffin, S. W. Monk, L. L. Morogh, L. Gugsy.

Le 23 mars MM. Alexander Buchanan, J. S. McCord et John Boston étaient priés de préparer les statuts de la Société et le 27 mars celle-ci tenait sa première séance régulière. Les règlements y furent sanctionnés et les premiers officiers élus. Ils étaient: Stephen Sewell, président; Joseph Bédard, vice-président; Frederick Griffin, trésorier et Alexander Buchanan, secrétaire.

Le comité d'administration était formé de M. Buchanan, du solliciteur-général C. R. Ogden et de J. S. McCord.

La bibliothèque des avocats tenait plutôt, au début, de la nature d'un club. Seuls pouvaient en faire partie les juges, les avocats de Montréal et de la province, le shérif, les protonotaires, et quelques personnages officiels, en qualité de membres honoraires.

Tous les candidats devaient être admis au ballottage et l'honoraire d'admission variait de 10 à 15 livres sterling, suivant les cas. La cotisation annuelle était fixée à 2 livres, 10 shillings.

Le comité d'administration s'occupait d'engager le bibliothécaire et d'acheter les ouvrages et les meubles nécessaires à la bibliothèque.

PREMIERS LIVRES La Société pouvait, cependant, outre les dons en argent, recevoir des donations en livres se rapportant à la science du Droit et de la Jurisprudence, ainsi qu'à la législation et à l'histoire de la province.

Les sociétaires ne manquèrent pas de se prévaloir de cette clause des statuts et le 1er avril ils donèrent à la bibliothèque 323 volumes dont la plupart, heureusement ont été conservés.

Ces livres couvraient un peu tous les sujets, mais l'on y trouve surtout les commentaires des Coutumes de France ou de la tradition juridique anglaise, ainsi que les compilateurs des Arrêts des Parlements français et des décisions des Cours d'Angleterre.

Dans les mois qui suivirent, le Comité acheta d'autres ouvrages qu'il jugeait indispensables, constituant ainsi le noyau de la collection magnifique de près de 40,000 volumes que possède aujourd'hui le Barreau.

La bibliothèque, à son origine, ne devait être qu'un instrument servant à faciliter l'exercice de la profession et la recherche scientifique. Sous l'inspiration du juge en chef Reid, elle élargit bientôt ses cadres, et le 20 décembre 1830, elle changea son nom en celui de "Advocates' Library and Law Institute of Montréal" pour devenir un foyer d'enseignement du Droit.

DES CONFERENCES Sous cette formation nouvelle les membres de la Société entreprirent de donner des conférences, de fonder des concours annuels et de récompenser par des prix appropriés les meilleurs travaux.

Les conférences devaient porter sur: a) Le Droit naturel et le Droit romain; b) Le Droit coutumier français et le Droit ecclésiastique; c) Le Droit criminel d'Angleterre et le Droit constitutionnel; d) Le Droit foncier anglais; e) La Procédure et la Preuve.

Pour donner suite à ce programme le président Michael O'Sullivan donna, l'année suivante, deux conférences sur "L'Histoire du Droit romain, jusqu'au temps de Justinien" et M. Sewell fit un cours sur la plaidoirie. Un jury fut aussi institué aux fins de déterminer le sujet du concours et la nature du prix à attribuer.

Je n'ai pu malheureusement constater d'une façon précise quel temps dura cette initiative. L'on en perd vite la trace dans les archives de la Société et les procès-verbaux intermittents qui caractérisent les années subséquentes nous conduisent, sans événements notables, à la réorganisation de 1840.

La bibliothèque n'avait pas cessé jusque là de se développer, de grandir et, en vue d'assurer son progrès, ses propriétaires résolurent d'obtenir une charte législative pour leur Société.

En conséquence, le 26 juin 1840, une Ordonnance du Conseil spécial les constitua en corporation civile sous le nom de "La Bibliothèque des Avocats de Montréal".

Et pour bien marquer l'importance qu'il accordait à la nouvelle corporation le conseil décréta que cette ordonnance serait permanente et d'ordre public.

La Corporation de la bibliothèque se contentera désormais de suivre le cours normal de sa destinée jusqu'au jour où elle disparaîtra définitivement pour céder la place à la section de Montréal du Barreau du Bas-Canada.

Avant d'entrer dans cette période de l'existence de la bibliothèque, je voudrais faire revivre, ne fût-ce qu'en les nommant, ceux qui, en la créant, l'ont fait vivre et transmise jusqu'à nous.

BUCHANAN ET GRIFFIN

Deux noms se présentent d'abord à l'esprit: Buchanan et Griffin. Le premier, secrétaire de la société en 1828 et l'un des principaux artisans de sa fondation, en devint vice-président en 1835 et président en 1841. Le second fut le trésorier de la première heure et après avoir administré pendant vingt ans les finances de la société, ses confrères l'appelèrent à la présidence en 1848.

Puis que les autres ils contribuèrent au succès et à la survivance de la bibliothèque. Et si le barreau peut, ce soir, dire son orgueil de ce patrimoine séculaire, sa reconnaissance pour une large part doit aller vers eux.

Puis viennent les présidents, tous avocats de marque qui illustrèrent le barreau de tout l'éclat de leur réputation, tant au prétoire que sur le banc ou dans les parlements.

Ce sont, à tour de rôle, Stephen Sewell, Joseph Bédard, C. R. Ogden, Michael O'Sullivan, John Boston, Dominique Mondelet, Côme Séraphin Cheesier, Charles D. Day, Samuel Gale, et, enfin, sir Louis Hippolyte LaFontaine qui fut le dernier président de la bibliothèque des avocats en 1855.

C'est à ce moment que la bibliothèque proprement dite passe sous le contrôle du barreau de Montréal. Celui-ci avait reçu son existence civile par la loi du 30 mai 1849.

Il ne possédait alors qu'un embryon de bibliothèque. Par contre la bibliothèque des avocats avait accumulé depuis 25 ans des richesses considérables. Elle ne comptait à cette époque que 35 membres environ, représentant à peu près les tiers des avocats de Montréal. Il était donc naturel de désirer dans le barreau que ses ressources fussent mises à la disposition de tous les membres de la profession.

FUSION DE DEUX ASSOCIATIONS A l'instigation d'Antoine Aimé Dorion et de J. A. Berthelot, des négociations furent entamées en janvier 1852 et au bout d'un an la fusion des deux associations était chose accomplie.

Le contrat fut signé le 4 février 1853 par Antoine-Aimé Dorion et P. R. Lafrenaye pour le Barreau de Montréal et Louis-Hypolite La Fontaine et Strachan Bethune pour la Bibliothèque des Avocats.

Les corporations s'engageaient à placer dans un même local tous les livres composant leurs bibliothèques respectives, pour l'usage commun de leurs membres.

Le Barreau prenait l'obligation de payer un loyer annuel de 30 livres courant destinées à acheter des ouvrages dont la propriété devait demeurer à la bibliothèque.

Le montant des contributions était rendu uniforme pour tous et les sommes ainsi perçues devaient être affectées à l'achat de livres dont le Barreau restait propriétaire.

Ce dernier prenait à son compte les dépenses d'entretien et d'administration de la bibliothèque que le contrat plaçait sous la direction immédiate d'un comité de six membres nommé annuellement et en nombre égal par les deux institutions.

La Corporation des Avocats gardait donc son entité distincte et pour quelque temps encore elle continua d'exister. Peu à peu, cependant, ses membres disparurent et elle fut bientôt absorbée par le Barreau. Celui-ci, par la force des choses, devint le maître absolu de la bibliothèque dont il laissa l'administration à un comité nommé par le Conseil, chaque année.

Mais des temps anciens il est resté plus que des souvenirs car le cachet imprimé sur le dos de nos volumes porte toujours l'inscription d'il y a cent ans: "Advocates' Library, Montréal", dont on a fait avec le temps une traduction française portant "Bibliothèque des Avocats, Montréal".

Et aujourd'hui, comme depuis un siècle, la bibliothèque est sous le contrôle d'un comité, dont les membres sont choisis par le Conseil du Barreau au lieu de l'être par la Société ou la Corporation de la

BUCHANAN ET GRIFFIN

Deux noms se présentent d'abord à l'esprit: Buchanan et Griffin. Le premier, secrétaire de la société en 1828 et l'un des principaux artisans de sa fondation, en devint vice-président en 1835 et président en 1841. Le second fut le trésorier de la première heure et après avoir administré pendant vingt ans les finances de la société, ses confrères l'appelèrent à la présidence en 1848.

Puis que les autres ils contribuèrent au succès et à la survivance de la bibliothèque. Et si le barreau peut, ce soir, dire son orgueil de ce patrimoine séculaire, sa reconnaissance pour une large part doit aller vers eux.

Puis viennent les présidents, tous avocats de marque qui illustrèrent le barreau de tout l'éclat de leur réputation, tant au prétoire que sur le banc ou dans les parlements.

Ce sont, à tour de rôle, Stephen Sewell, Joseph Bédard, C. R. Ogden, Michael O'Sullivan, John Boston, Dominique Mondelet, Côme Séraphin Cheesier, Charles D. Day, Samuel Gale, et, enfin, sir Louis Hippolyte LaFontaine qui fut le dernier président de la bibliothèque des avocats en 1855.

C'est à ce moment que la bibliothèque proprement dite passe sous le contrôle du barreau de Montréal. Celui-ci avait reçu son existence civile par la loi du 30 mai 1849.

Il ne possédait alors qu'un embryon de bibliothèque. Par contre la bibliothèque des avocats avait accumulé depuis 25 ans des richesses considérables. Elle ne comptait à cette époque que 35 membres environ, représentant à peu près les tiers des avocats de Montréal. Il était donc naturel de désirer dans le barreau que ses ressources fussent mises à la disposition de tous les membres de la profession.

FUSION DE DEUX ASSOCIATIONS A l'instigation d'Antoine Aimé Dorion et de J. A. Berthelot, des négociations furent entamées en janvier 1852 et au bout d'un an la fusion des deux associations était chose accomplie.

Le contrat fut signé le 4 février 1853 par Antoine-Aimé Dorion et P. R. Lafrenaye pour le Barreau de Montréal et Louis-Hypolite La Fontaine et Strachan Bethune pour la Bibliothèque des Avocats.

Les corporations s'engageaient à placer dans un même local tous les livres composant leurs bibliothèques respectives, pour l'usage commun de leurs membres.

Le Barreau prenait l'obligation de payer un loyer annuel de 30 livres courant destinées à acheter des ouvrages dont la propriété devait demeurer à la bibliothèque.

Le montant des contributions était rendu uniforme pour tous et les sommes ainsi perçues devaient être affectées à l'achat de livres dont le Barreau restait propriétaire.

Ce dernier prenait à son compte les dépenses d'entretien et d'administration de la bibliothèque que le contrat plaçait sous la direction immédiate d'un comité de six membres nommé annuellement et en nombre égal par les deux institutions.

La Corporation des Avocats gardait donc son entité distincte et pour quelque temps encore elle continua d'exister. Peu à peu, cependant, ses membres disparurent et elle fut bientôt absorbée par le Barreau. Celui-ci, par la force des choses, devint le maître absolu de la bibliothèque dont il laissa l'administration à un comité nommé par le Conseil, chaque année.

Mais des temps anciens il est resté plus que des souvenirs car le cachet imprimé sur le dos de nos volumes porte toujours l'inscription d'il y a cent ans: "Advocates' Library, Montréal", dont on a fait avec le temps une traduction française portant "Bibliothèque des Avocats, Montréal".

Et aujourd'hui, comme depuis un siècle, la bibliothèque est sous le contrôle d'un comité, dont les membres sont choisis par le Conseil du Barreau au lieu de l'être par la Société ou la Corporation de la

Plateau 5151

Messieurs! Venez acheter vos sous-vêtements chez Dupuis

Sous-vêtements pour hommes, combinaison. Paletots d'hiver pour jeunes garçons.

en belle laine marque "SHAMROCK" — fabrication anglaise — bonne pesanteur pour l'hiver — couleur naturelle — confection et coupe soignées. Tailles 36 à 44. SPECIAL 2.95

Chaussettes pour hommes. Chaussettes de cachemire tout laine ou laine et soie à dessins de fantaisie, aussi chaussettes par côtes dans un beau choix de nuances et dessins. Poinçons 9% à 11%. Prix ordinaire 1.00 la paire. Spécial vendredi, 3 paires 2.75



Voici une innovation. Armoire nouveau genre pour conserver les fruits et les légumes.

Fabriquée de manière à ce que la ventilation s'opère d'une façon égale et parfaite. Fini émail. Hauteur 27 1/2"; largeur 17 1/2"; profondeur 11". Nuances: gris, vert, bleu, jaune et blanc. Prix 7.95

Mes petits amis... Le Père NOEL vous attend dans son palais féérique au sous-sol de 10.00 à 11.00 a.m. et 3.00 à 4.00 p.m. Mes petits amis... Mes petits amis... Mes petits amis...

PLUS QUE 20 JOURS D'AFFAIRES AVANT NOEL

BUCHANAN ET GRIFFIN

Bibliothèque des Avocats.

CINQ PRESIDENTS

C'est un fait digne de remarque, que depuis 1864 ce comité n'a eu que cinq présidents et encore, de ceux-ci, Antoine-Aimé Dorion et James Dunlop ne le furent-ils qu'une année chacun.

Quant à Roger Roy, entré au comité en 1862 il fut élu président en 1864 et le resta jusqu'en 1869, alors qu'il fut remplacé par C. B. Carter. Celui-ci, en 1907, fut pour successeur Me Eugène Lafleur.

Des prédécesseurs de ce dernier je n'ai qu'à mentionner leurs noms pour rappeler à nos souvenirs tout un passé professionnel chargé de science, d'honneur et de probité.

Quant à Me Lafleur, tout ce qu'il me permettra de dire de lui, c'est son nom est figuré avec honneur sur la liste des fondateurs de la bibliothèque. Aujourd'hui, il continue leur oeuvre, apportant dans l'exercice de ses fonctions le même dévouement infatigable, la même courtoisie exquise et délicate.

Il serait injuste de ma part de terminer cette esquisse historique de la bibliothèque sans dire un mot de ceux qui en furent les conservateurs.

LES BIBLIOTHECAIRES

Les archives sont assez imprécises en ce qui concerne les bibliothécaires. Quelques allusions dans les procès-verbaux indiquent que Peter Devins était en 1841, A. W. Crispo en 1847, Caudet en 1850 et L. G. Lovelace en 1852. Le notaire Augustin Delisle le devint en 1854 pour être remplacé par S. Martin dont le nom paraît en 1866. Puis, ce sont MM. Auguste et Arthur Delisle qui succédèrent à Martin pour rester à la bibliothèque, le premier jusqu'en 1898 et le second jusqu'en 1922.

SES COLLECTIONS

Telle est, à large traits, l'histoire de l'institution dont nous célébrons aujourd'hui le centenaire. Le grand public ne la fréquente pas, mais ceux du monde judiciaire savent qu'il n'en est guère qui lui soient comparables au Canada dans le domaine du droit. Sa progression a été constante et, actuellement, ses 40,000 volumes permettent d'éclaircir tous les problèmes juridiques, si compliqués soient-ils.

Aux premiers dons faits par les fondateurs sont venus s'ajouter avec le temps quantité d'ouvrages rares datant du XVIème et du XVIIème siècles, ainsi que de nombreux incunables du Droit et de l'Histoire politique du pays.

L'avènement des Codes Français

et Canadiens fit entrer à la bibliothèque les commentateurs généraux et particuliers du Droit et de la Procédure civils modernes. L'établissement définitif des institutions politiques y amena les séries complètes des publications officielles et des débats parlementaires.

Peu à peu les recueils des Lois du Canada, de France, d'Angleterre, de Belgique et des Etats-Unis y constituèrent une section importante que complétèrent les Répertoires de jurisprudence canadiens, anglais, français, belges et américains.

Enfin, l'accroissement des fonds mis à la disposition du Comité a permis à ce dernier de doter la bibliothèque des auteurs les plus réputés dans toutes les branches du Droit, qu'il s'agisse du Droit romain ou du Droit canonique, du Droit civil ou de la Procédure, du Droit criminel ou du Droit international, du Droit constitutionnel ou du Droit administratif, de l'économie politique ou de la philosophie et de l'histoire du droit.

Les encyclopédies et les dictionnaires de tous âges et de tous genres sont là qui aident à éclaircir le mot obscur, l'expression ambiguë.

Le Comité, toujours en éveil, maintient à jour ses collections précieuses et alimente constamment la bibliothèque de tous les ouvrages qui peuvent être utiles ou qui ont quelque valeur.

Les avocats peuvent donc, à juste titre, être fiers de leur bibliothèque. Car ses livres sont pour eux mieux que des instruments indispensables à la tâche quotidienne.

Ils disent de la façon la plus élogieuse les traditions que le Barreau revendique comme siennes, parce que, ayant fait sa force dans le passé, elles assureront son prestige dans l'avenir.

La répartition du coût des expropriations

L'assemblée régulière de la Ligue des propriétaires de Montréal a eu lieu hier soir.

Les membres ont adopté une résolution pour demander de changer la charte municipale afin de répartir sur tous les propriétaires de la ville le coût des expropriations.

"Au lieu de charger les frais d'expropriation aux propriétaires riverains ou aux propriétaires de parties de quartiers ou encore aux propriétaires de tout un quartier, la contribution ou répartition devrait être générale puisque les expropriations sont toujours faites dans l'intérêt public", dit la résolution.

L'assemblée était présidée par M. L.-A. Lavallée.

Au Catholic Sailor's Club

AU CONCERT D'HIER SOIR, LE SECRETAIRE DE LA COMMISSION DU PORT SE DIT ENCHANTE DES RESULTATS DE LA DERNIERE SAISON DE NAVIGATION

M. L.-H.-A. Archambault, secrétaire de la Commission du port de Montréal, a parlé hier soir, au concert du Catholic Sailors' Club, et a déclaré au nom des commissaires qu'il était très satisfait des succès sans précédent des opérations du port au cours de la dernière saison et il a prédit un succès encore plus grand pour l'avenir. Il s'est montré très satisfait de ce que l'Institut avait fait pour les matelots.

"Je suis sûr, a dit M. Archambault, que les marins qui viennent à Montréal apprécient hautement les services que leur rendent le club et son dévoué président, le Dr Atherton qui, en plus de connaissances historiques et littéraires, connaît si bien le cœur humain. Le port de Montréal vient justement de terminer sa saison la plus prospère. Il a brisé tous les records précédents et cela est dû à la coopération des officiers et des marins sur les navires venus dans notre port, à celle des commissaires et du personnel de la Commission du port."

M. J. T. Corcoran, secrétaire-financier de l'Association indépendante des employés du port, a fait l'éloge du Catholic Sailors' Club et il a assuré les commissaires de la coopération entière des employés dans la poursuite des succès déjà enregistrés.

Il y eut ensuite un programme musical, le dernier de la saison.

Le succès de ce livre

Le dernier ouvrage de Madame Blanche Lamontagne-Beaugrand: Ma Gaspésie, sorti depuis peu des ateliers de notre journal, obtiendra un grand succès si l'on en juge par les nombreux exemplaires déjà vendus et par les éloges que nous en recevons chaque jour.

La chose n'étonnera personne. Cette poétesse est très goûtée du public lettré, à cause de sa simplicité et de sa sincérité qui sont les formules de l'art véritable. Le public aujourd'hui lui sait gré de ces charismants tableaux qui font voir sous un nouveau jour ce coin enchanteur de notre province qu'on a si justement appelé: la Bretagne du Canada.

Le volume se vend un dollar franco au Service de librairie du Devoir.

AVIS SOUS LA LOI DE FAILLITE

No 238 Dans l'affaire de l'actif de Michel Askoul et Joseph Askoul, marchands faisant affaires sous les noms et raison sociale de M. Askoul & Fils. Faillite.

AVIS est par les présentes donné que Michel Askoul et Joseph Askoul de la cité de Montréal, a été déclaré en faillite et qu'une ordonnance de séquestration a été rendue le 27ème jour de novembre, 1928, au bureau du séquestre officiel, en vertu de la Loi sur la faillite, n° 218, R.S.C. 1906, chapitre 146, qui nomme gardien des biens du débiteur jusqu'à ce que les créanciers, à leur première assemblée, aient élu un syndic pour administrer les biens du débiteur.

AVIS est aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif susdit sera tenue à Montréal, le 7ème jour de décembre 1928 à dix heures de l'avant-midi, au bureau du séquestre officiel, chambre 21, Palais de Justice, à l'effet de procéder à l'élection d'un syndic et de voter sur le rapport de l'administrateur provisoire.

Les créanciers qui ont des réclamations à déposer doivent le faire avant l'expiration de la période fixée par l'article 37 de ladite loi, le produit de l'actif du débiteur sera distribué entre les ayants droit, n'ayant gardé qu'aux réclamations dont avis aura été reçu alors.

Daté à Montréal, ce 28ème jour de novembre 1928.

Gardien: VINCENT LAMARRE, 19, rue St-Jacques, Montréal.

AVIS LEGAUX

Province de Québec, District de Montréal, No F-4174.

Cour Supérieure

Dame Eva Lacroix, épouse séparée de biens de Stephen Sauvé, garant tous deux des cité et district de Montréal, et ledit Stephen Sauvé partie aux présentes pour autoriser sa dite épouse. Demandeur

Arthur Lacroix, autrefois des cité et districts de Montréal, et maintenant de lieux inconnus, et J. Lionel Lacroix, voyageur de commerce autrefois des cité et district de Montréal, et maintenant de lieux inconnus. Défendeurs

Il est ordonné aux défendeurs de comparaître dans les mois, T. DEPATIE, Député-procureur.

Blaiz & Fautoux, Procureurs de la demanderesse.

Avez-vous besoin d'imprimés: livres, brochures, revues, journaux, circulaires de tout format, affiches, placards, têtes de compte et autres imprimés de bureau, cahiers, billets, cartes de visites, etc.? Adressez-vous au "Devoir", 430, rue Notre-Dame est, Montréal. (Tél.: Harbour 1241\*)



En haut, à droite, la photographie récente du roi en grand uniforme, et celles de la reine et de lord Dawson of Penn, médecin du roi. En bas le palais de Buckingham, résidence royale.

BEVES AU LARD HIRONDELLE

COMME CHEZ NOUS